

TED

Tendances Électroniques & Design
Volume 25 numéro 01 • janvier - février 2018

Domotique :

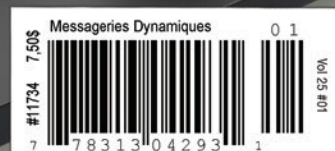
*En symbiose
avec la nature!*

Buon Gusto :

*Au menu,
deux vins
de Bordeaux*

Bancs d'essai :

- MOON 600i v2 ● Pioneer SE-Monitor5
- RBH Sound SV-12PR ● McIntosh MAC7200
- Davis Balthus 70 ● Focal Kanta N° 2
- Rega Planar 6 ● JVC DLA-RS4500



BRYSTON



Bryston est reconnue mondialement pour ses amplificateurs haute-performance primés, pour ses appareils de lecture numérique et pour ses enceintes acoustiques. Voici une nouvelle collection de composants à l'intention des amateurs de vinyle.

www.bryston.com

- BLP-1** Système tourne-disque
- BP2** Préamplificateurs phono, aimant mobile (MM) et bobine mobile (MC)
- TF2** Transformateurs de configuration pour bobine mobile à 20 dB et à 30 dB
- PS3** Bloc d'alimentation pour courant élevé DC destiné au BP2



VIVEZ LA MUSIQUE AUTREMENT

 **YAMAHA**
ca.yamaha.com



A-S1100



A-S2100



A-S3000

Visitez un de nos concessionnaires pour une écoute...

LE MAGASIN
AUDIOLIGHT

355 Rue Marie-de-l'Incarnation, Ville de Québec, QC (418) 687-9252

FILION

5690, Sherbrooke Est, Montréal, QC
186, rue Peel, Montréal, QC
2323, Autoroute des Laurentides, Laval, QC

(514) 254-6041
(514) 932-9323
(450) 688-0333

 audiophile
experts

67 Boulevard Sir-Wilfrid-Laurier, Beloeil, QC

(450) 467-8273

Sommaire

6 **Éditorial**

TED

8 **Intégration réalisée par Exact Audio Vidéo**
En symbiose avec la nature!

BUON GUSTO

18 **Au menu, deux vins de Bordeaux**
Guy Lenoir, sommelier – conseil



Enceintes acoustiques Kanta N° 2 de Focal **40**

BANCS D'ESSAI

AMPLIFICATEUR INTÉGRÉ

20 **MOON Evolution 620i v2 de Simaudio**
Une évolution de l'intégré 600i

CASQUE D'ÉCOUTE STÉRÉOPHONIQUE

24 **SE-Monitor5 de Pioneer**
Spatialisation, précision et contrôle!

CAISSON DE SOUS-GRAVE

28 **Signature SV-12PR de RBH Sound**
Design et performance
au service de vos émotions...



Projecteur au laser **50**
DLA-RS4500 de JVC

RÉCEPTEUR-INTÉGRÉ STÉRÉOPHONIQUE

32 **MAC7200 de McIntosh**
La sagesse servie avec puissance

ENCEINTES ACOUSTIQUES

36 **Balthus 70 de Davis Acoustics**
Beau, bon, pas cher...

ENCEINTES ACOUSTIQUES

40 **Kanta N° 2 de FOCAL**
Être au cœur de la musique

4 **MAG@ZINE TED** | 25 - 01

PLATINE VINYLE

46 **Planar 6, bras RB330 et**
cartouche Exact de Rega
La Légende Rega

PROJECTEUR AU LASER

50 **DLA-RS4500 de JVC**
Meilleur HDR testé à ce jour!

ÉVÉNEMENTS

54, 55, 56

RYTHME & MUSIQUE

58 *Musique classique*
60 *En jazzant*
60 *En bluesant*
62 *Rock progressif*



Caisson de sous-grave
SV-12PR de RBH Sound **28**

Volume 25, n° 01/janvier – février 2018

Éditeur et directeur de la publication :
Franco Moggia

Coéditrice et responsable des relations publiques :
Lucie Beauchamp

Équipe de rédaction :
Lucie Beauchamp, Pierre Caisse, Michel Dallaire, Michel Donais,
Debbie Houle, Michel Forbes, Michel Laliberté, Emmanuel Lehuy,
François Lemieux, Guy Lenoir, Claude D. Pigeon, Adrien Rouah,
David Susilo, Benoit Varin.

Équipe de rédaction, actualités musicales :
Christophe Huss, Pierre Jobin, Richard Guay, Christophe Rodriguez.

Représentante publicitaire :
Lucie Beauchamp, courriel : lucieb@quebecaudio.com
Téléphone : 450.436.1777, télécopieur : 450.436.1730

Révision des textes et traduction :
Lise Boileau
Infographie : Les Éditions Mizka Inc.
Photographie : Guevremont Photographie et Franco Moggia

ADRESSES INTERNET :
<http://www.quebecaudio.com>
Courriel : info@quebecaudio.com



ADMINISTRATION :
(Postes Canada : retourner toute correspondance
ne pouvant être livrée au Canada à l'adresse suivante :)

Mag@zine TED par Québec Audio & Vidéo
Publié par : Les Éditions Mizka inc.
Casier postal 695, Succ. Centre-ville
Saint-Jérôme QC Canada J7Z 5V4
Téléphone : 450.436.1777
Télécopieur : 450.436.1730

ABONNEMENT PAR INTERNET :
<http://www.quebecaudio.com>

ABONNEMENT
CHANGEMENT D'ADRESSE :
Mag@zine TED par Québec Audio & Vidéo
Téléphone : 450.436.1777
Courriel : lucieb@quebecaudio.com

DISTRIBUTION :
Messageries Dynamiques
Téléphone : 450.663.9000 Sans frais : 1.800.361.5699

Toute reproduction de textes, illustrations, photographies du magazine est interdite. Les prix indiqués dans les différents articles sont sujets à changement. Les opinions, renseignements techniques, points de vue, appréciations ou recommandations des journalistes du mag@zine TED par Québec Audio & Vidéo ne reflètent pas nécessairement ceux de l'éditeur et du rédacteur en chef. De plus, le mag@zine TED par Québec Audio & Vidéo n'est pas responsable des déclarations ni des affirmations des annonceurs.

DÉPÔT LÉGAL
Bibliothèque nationale du Québec, 1994
Bibliothèque nationale du Canada 994-6872 ISSN 1498-4318

Liste d'abonné(e)s
Il nous arrive de mettre notre liste d'abonné(e)s à la disposition d'entreprises ou d'organismes qui proposent des produits ou des services qui pourraient vous intéresser.
Si vous ne voulez pas que votre nom y figure, faites-le-nous savoir par écrit, en joignant une étiquette d'envoi de votre magazine.

rega



Platine vinyle Planar 6

REGA vise haut et marque avec une platine merveilleusement raffinée, articulée et précise qui est agréable à écouter.

— What Hi-Fi?

Ne laissez pas son style discret vous tromper, c'est une platine vinyle qui va droit au cœur de la musique sans effort et visant la haute résolution, ce qui est encore très rare dans cette catégorie de produits.

— The-Ear.net

Audio d'Occasion (Montréal)
Audioville (Montréal)

Filtronique (Montréal)
Son Idéal (Montréal)

Audiolight (Québec)
Audiophile Expert (Belœil)

Musique Avant Tout (Chicoutimi)
Audition Musik (Rimouski)

Editorial

Un de mes souhaits pour 2018... la paix!

Ah, la paix! Quel beau concept, et oh! combien cet état d'être semble facile à atteindre, alors que la définition de la paix, simplement et en quelques mots, varie d'une source à l'autre, voire d'un être humain à l'autre. À la base, la paix se définit communément comme les rapports entre personnes qui ne sont ni en conflit ni en querelle. Je cite le **Dalai Lama...** *La paix n'est pas seulement la simple absence de violence ou de troubles. C'est quand il y a une possibilité de conflit mais que vous décidez délibérément d'éviter la violence, d'adopter et d'utiliser des méthodes et des moyens pacifiques pour résoudre le problème. Cela est la véritable paix.* D'autres penseurs, tel qu'**Étienne de La Boétie**, soutiennent le concept de la *liberté comme faisant partie de la paix*, et **Aristote** conclut que... *Le bonheur n'est pas le fruit de la paix; le bonheur, c'est la paix même.* **Marc Aurèle** ajoute également... *Qui vit en paix avec lui-même vit en paix avec l'univers*, donc, la paix doit non seulement être à l'intérieur de chacun de nous, mais également avec autrui – l'autre, peu importe nos différences. Tout un souhait que je vous offre, ou est-ce un défi que je vous lance en cette nouvelle année 2018?

Je vous invite à lire tous nos bancs d'essai qui proviennent d'ici (l'intégré **MOON Evolution 600i v2** de **Simaudio**) et d'ailleurs, du Japon (un projecteur de **JVC** et un casque d'écoute de **Pioneer**), des États-Unis (un caisson de sous-grave de **RBH Sound**, et un récepteur stéréophonique **McIntosh**), de France (des enceintes acoustiques de **Davis Acoustics** et de **Focal**), du Royaume-Uni (une platine vinyle de **Rega**). Je pense que le consommateur, amateur de bonne écoute musicale, apprécie tous ces produits qui rendent son divertissement encore plus palpable, d'où que provienne son équipement sur la planète. N'est-ce pas là *aller vers l'autre...* peu importe d'où il est. La quête d'une bonne reproduction musicale permet également de découvrir de quelle manière d'autres personnes essaient, elles aussi, de combler leurs précieux moments de détente. Chercher à améliorer nos sessions d'écoute musicale nous entraîne vers toutes sortes de découvertes. Peu importe nos différences, on aime une bonne reproduction musicale.

Voici une citation de **Louis Pelletier-Dlamini**, écrivain québécois, concernant la musique... *Ah! La musique. Ce sont des morceaux de bon Dieu qui vous entrent dans l'âme par les oreilles!* Quelle magnifique manière d'exprimer ce que plusieurs d'entre nous ressentent à l'écoute de musique. Quel que soit le genre, l'artiste ou même parfois la qualité de son équipement, l'écoute musicale nous humanise tous davantage. Alors mon deuxième souhait pour vous, chers lecteurs, sera la possibilité d'écouter la musique de votre choix, le plus souvent possible, car cela aura, sans aucun doute, un effet bénéfique sur vous. Plusieurs études médicales le prouvent déjà! Et vous pouvez toujours consulter nos articles pour découvrir d'autres composants qui pourront améliorer la qualité de vos écoutes. Toute l'équipe de **mag@zine TED** se joint à moi pour vous offrir ses meilleurs vœux de paix pour cette nouvelle année 2018! Nous vous invitons également à venir nous rencontrer en grand nombre au **Salon Audio de Montréal** qui se tiendra du 23 au 25 mars 2018 à l'hôtel **Bonaventure** de Montréal! À bientôt!

L. Beauchamp
Coéditrice et responsable
des relations publiques



MOON
by SIMAUDIO

Audio D'Occasion

1325, rue Ontario E, Montréal
514.522.2020

Audiolight

355, rue Marie-de-l'Incarnation, Québec
418.687.9252

Audition Musik

94, av Rouleau, Rimouski
418.724.8090

Brosseau.ca

3256, Grande-Allée, Saint-Hubert
450.678.3430

Filtronique

9343, rue Lajeunesse, Montréal
514.389.1377

Musique Avant Tout

357, rue Racine E, Chicoutimi
418.549.1755

Sensation Musicale

84, rue Dufferin, Granby
450.375.9480

Villeneuve Audio

50, rue Gauthier N, Joliette
450.755.1696

VECTEUR D'ÉMOTIONS



simaudio.com
@MOONbySimaudio




M O O N
by SIMAUDIO



Tendances Électroniques & Design

Intégration réalisée par Exact Audio Vidéo

En symbiose avec la nature!

» Par **LUCIE BEAUCHAMP**

Le domaine visité pour cette édition de **mag@zine TED** est situé dans la magnifique région de l'Estrie. Les propriétaires sont un couple qui a trois jeunes enfants. Le père est un homme d'affaires avisé qui, occasionnellement, voyage à l'international. De retour chez lui, il adore passer du temps de qualité avec sa famille et ses amis, en pleine nature, sans trop d'équipement électronique. La famille désire

profiter de la nature et de tous ses bienfaits. Du temps de qualité en famille implique également la recherche d'un certain confort. Dans cette immense demeure, la domotique joue un rôle important, car elle réduit au minimum les efforts de coordination et les déplacements. Le mandat, pour la réalisation de l'aspect domotique, a été accordé à la société **Exact Audio Vidéo**.



Les propriétaires avaient certains objectifs quant à l'installation de la domotique pour ce grand domaine situé à la campagne, soit la facilité d'utilisation, une performance impeccable et bien sûr, le respect du budget. Les clients décident du niveau de qualité du son et de l'image quant aux diverses installations de cinéma maison et à la distribution audio multipièce, visant le contrôle centralisé de tous ces équipements. L'architecte retenu pour ce projet de construction avait également certains objectifs non négociables, surtout en ce qui a trait à l'apparence, à l'emplacement et à la taille des équipements. On doit admirer les lignes hyper droites de la construction de la demeure et le résultat final impeccable.

Les occupants de cette magnifique maison et leurs visiteurs sont en symbiose avec la nature grâce à la façon dont la résidence a été conçue. Un résultat incroyable!

Comme vous pourrez le constater par le reportage photo, la façade de la résidence est de 250 pi, avec vue sur le lac. La maison en entier est fabriquée des matériaux suivants, soit le bois, la vitre, la pierre, l'ardoise, le métal et le fer. Elle est munie de très grandes fenêtres (12 pi x 12 pi), ce qui donne l'impression de se trouver carrément dans la nature, même à l'intérieur. Sa forme est en U, et est dotée de deux ailes reliées, à l'intérieur, par un escalier permettant un accès au sous-sol et vers la cuisine/salle à manger.



L'aile principale est réservée aux chambres des membres de la famille (comprenant une très vaste entrée, une salle de lavage, une salle d'eau et une salle de type *mud room* où l'on peut ranger ses vêtements d'extérieur).

Puis, l'autre aile est réservée aux invités (deux chambres à coucher, une salle de bains, un salon, ainsi qu'une cuisinette d'appoint et un espace de rangement pour les vêtements d'extérieur). Au bout de cette aile, se trouve un immense garage de type *man cave* où, entre autres, plusieurs bicyclettes de randonnée en forêt sont rangées. On y retrouve même un coin salon avec cinéma maison... Le rêve de tout homme!

Les deux ailes sont reliées par un escalier menant au sous-sol qui abrite une salle de jeux pour les enfants, un garde-manger et les salles mécaniques. Très pratique ce passage intérieur étant donné nos rigoureux hivers. En été, si le cœur nous en dit, on peut simplement passer par l'espace salon/cuisine d'extérieur afin d'aller d'une aile à l'autre.

Domotique

La domotique signifie que la majorité des équipements électroniques (les fils, les

récepteurs, les décodeurs, les amplificateurs, les contrôleurs-processeurs, etc.) est hors de vue et/ou se fond dans le décor de la maison. Il faut tout de même se rappeler que pour arriver à un résultat efficace quant à l'utilisation de toute technologie et de ses composants, la règle de base est, bien sûr, la planification. Être à l'écoute des propriétaires et savoir bien comprendre leurs objectifs et priorités.

Le contrôle

Ce qui est parfois déroutant lorsque l'on publie un reportage-photo sur une installation intégrant la domotique est le fait que la très grande majorité des appareils électroniques requis, y compris l'infrastructure, sont hors de vue, cachés en quelque sorte. C'est également la beauté de la domotique, le contrôle complet grâce à l'utilisation d'une télécommande ou d'un clavier mural. Le contrôle de la demeure est pris en charge par des appareils de la marque **Control4**. Cela permet de bien gérer la diffusion, dans plusieurs pièces, de musique (dans le salon principal, la cuisine et autour de la piscine, ainsi que dans d'autres zones ayant été prévues

selon les besoins évolutifs des propriétaires), certains éléments d'éclairage **Lutron** et ainsi que de contrôler les toiles pour les fenêtres, de vérifier les fonctions et les notifications du système d'alarme (installé par un fournisseur national), d'assurer la surveillance par un système de caméras (partout où on a accès à Internet, soit par réseau cellulaire ou *WiFi*).

Pour ce qui est de la téléphonie, le filage est en place pour l'installation d'appareils qui se fera un peu plus tard, au choix des propriétaires. Un réseau *WiFi* très sophistiqué inclut cinq points d'accès sans fil, la gestion du réseau, un commutateur réseau de 48 ports ainsi qu'une passerelle pour petite entreprise. Le système de chauffage/climatisation est contrôlé par de multiples capteurs et thermostats prenant en charge les divers éléments de la géothermie afin de maintenir un confort équilibré en tout temps.

Le divertissement maison à l'honneur

Cinq systèmes de cinéma maison ont été installés, soit dans le salon des invités, dans la salle de jeux des enfants au deuxième étage, dans le garage/atelier, dans la chambre des maîtres et sur la terrasse extérieure. Les





Tendances Électroniques & Design

sources vidéo, **Bell Satellite**, un serveur vidéo ainsi qu'un appareil **Apple TV**, sont installées dans un meuble situé au sous-sol et les signaux sont distribués grâce à une matrice **HDMI** de **Key Digital**.

Dans le salon des invités, les appareils qui composent le système de cinéma maison 7.2 sont un récepteur **Yamaha** (installé dans le meuble du sous-sol), un lecteur **Blu-ray** et un appareil **Apple TV** rangés dans le meuble, sous le téléviseur **Sharp** de 70 po (que le client possédait déjà). Des amplificateurs sont jumelés au récepteur **Yamaha**. L'aspect audio du système est pris en charge par une enceinte de type *barre de son passive* **Golden Ear LCR 3D Array XL** installée au mur entre le téléviseur et le meuble de rangement. Quant aux haut-parleurs ambiophoniques, deux paires de **Definitive Technology DI 4.5R** ont été installées dans les lambris du plafond. Le choix de ces haut-parleurs fut dicté par la largeur des lambris, car la grille du haut-parleur y est encastrée avec seulement 1 mm de jeu de chaque côté. Deux caissons de sous-graves **Triad Flex Sub Mini** ont également été encastrés dans le



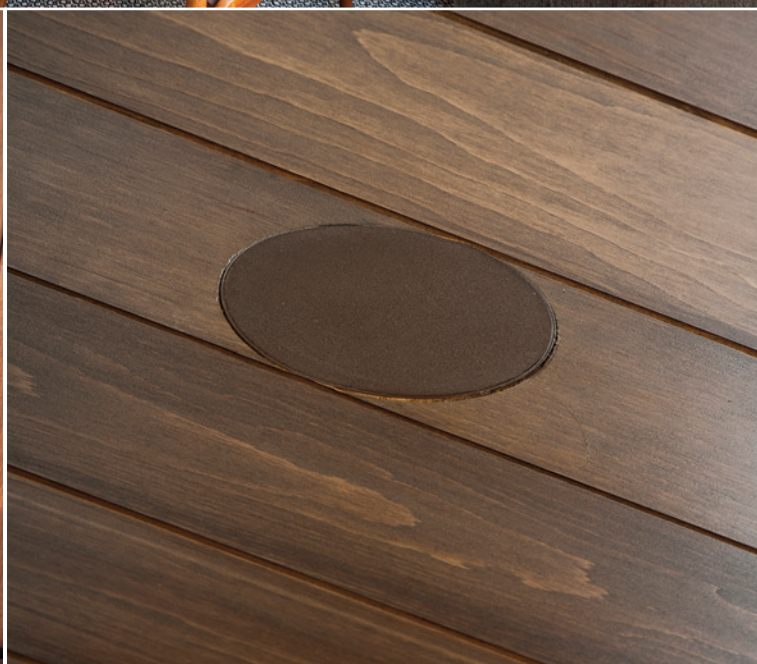
planches du lambris. Cette installation est gérée par le contrôleur **HC-250** et une télécommande **SR-250** de **Control4**.

Dans le garage/atelier, un système de cinéma maison comprend un téléviseur de 55 po et un système de distribution audio

en stéréophonie de quatre enceintes acoustiques d'extérieur **Episode** et un caisson de sous-graves **Golden Ear Forcefield4**.

Dans la salle de jeux des enfants, située au premier étage de l'aile réservée à la famille même, un système de cinéma maison 5.1 a





été installé et comprend un téléviseur **Sharp** de 65 po (que le client possédait déjà), une enceinte de type *barre de son passive* **Golden Ear LCR 3D Array XL** avec deux enceintes **Focal SIB XL** pour l'ambiophonie ainsi qu'un caisson de sous-graves **Yamaha**. La gestion de cette installation est accomplie par le contrôleur **HC-250** et une télécommande **SR-250** de **Control4**.

14 MAG@ZINE TED | 25 - 01

Pour ce qui est de la chambre des maîtres, étant donné l'exceptionnelle vue sur le lac, il fut décidé de dissimuler un projecteur sur une tablette au-dessus du lit et d'utiliser la toile cache-soleil comme toile de projection, car il n'était pas possible d'installer un mécanisme pour soulever un téléviseur camouflé dans le plancher, le dégagement sous la dalle ne le permettant pas. La distribution

audio en stéréophonie est reproduite par deux haut-parleurs invisibles de **Stealth Acoustic**, encastrés au plafond, et par deux enceintes de sous-graves invisibles, également de **Stealth Acoustic**, installés dans le haut du mur de chaque côté du lit.

Le dernier système de cinéma maison est installé sur la terrasse extérieure avec un écran caché de 135 po qui se déploie ou se





rétracte à partir du plafond. Quant à la distribution audio, elle est produite par deux paires de **Definitive Technology DI 4.5R** installées dans les lambris du plafond. Les deux caissons de sous-graves **Triad Flex Sub Mini** sont dissimulés au plafond de part et d'autre du foyer.

Les défis et les résultats

L'objectif premier d'**Exact Audio Vidéo** est de toujours répondre aux attentes du client. Gérer un projet de cette envergure est un défi en soi, et encore plus, lorsqu'on est à distance. Voici quelques-uns des défis relevés. Trouver un fournisseur Internet, car aucun des fournisseurs habituels n'était en mesure de relier la résidence au réseau vu la distance entre la demeure et la rue. L'équipe d'**Exact Audio Vidéo** a donc procédé à l'installation d'une antenne satellite qui ne devait pas être sur le toit de la maison ni être visible de la maison. La limite maximale de longueur de câble pour obtenir un signal *HD* est de 200 pi. La longueur de cette installation est de 192 pi. Si l'on considère la disposition en *U* de la maison, les distances à parcourir

avec les câbles sont très longues, donc par endroits, on a dû alterner entre passer par le vide sanitaire, puis passer par le grenier. Un vrai jeu de serpents!

Le décor de la maison est très sobre. Aucun fla-fla, tout est rangé et la ligne droite prédomine. De fait chaque planche de bois du début à la fin, d'une aile à l'autre, est parfaitement droite et alignée sur les autres. C'est pour cette raison que les haut-parleurs et les caissons de sous-graves devaient absolument être encastrés dans les lambris. Les claviers muraux, pour l'éclairage et autres éléments de domotique, devaient également

être réduits à un minimum et être, dans un certain sens, pratiquement cachés.

Naturellement, il peut toujours y avoir une demande de dernière minute de la part du client désirant ajouter ceci ou cela à un endroit non prévu malgré la meilleure planification. Grâce à son expérience, l'équipe d'installateurs d'**Exact Audio Vidéo** ajoute assez régulièrement des câbles pour *au cas où* ou *tant qu'à y être*.

Bravo à tous les intervenants ayant œuvré sur ce projet et contribué à faire de cette magnifique demeure une oasis de paix où l'on peut se ressourcer.

 **FOCAL**[®]
LISTEN BEYOND

KANTA



LES ENCEINTES
innovantes



Focal.com
Distribué par plurison.com

Le Vignoble de Bordeaux

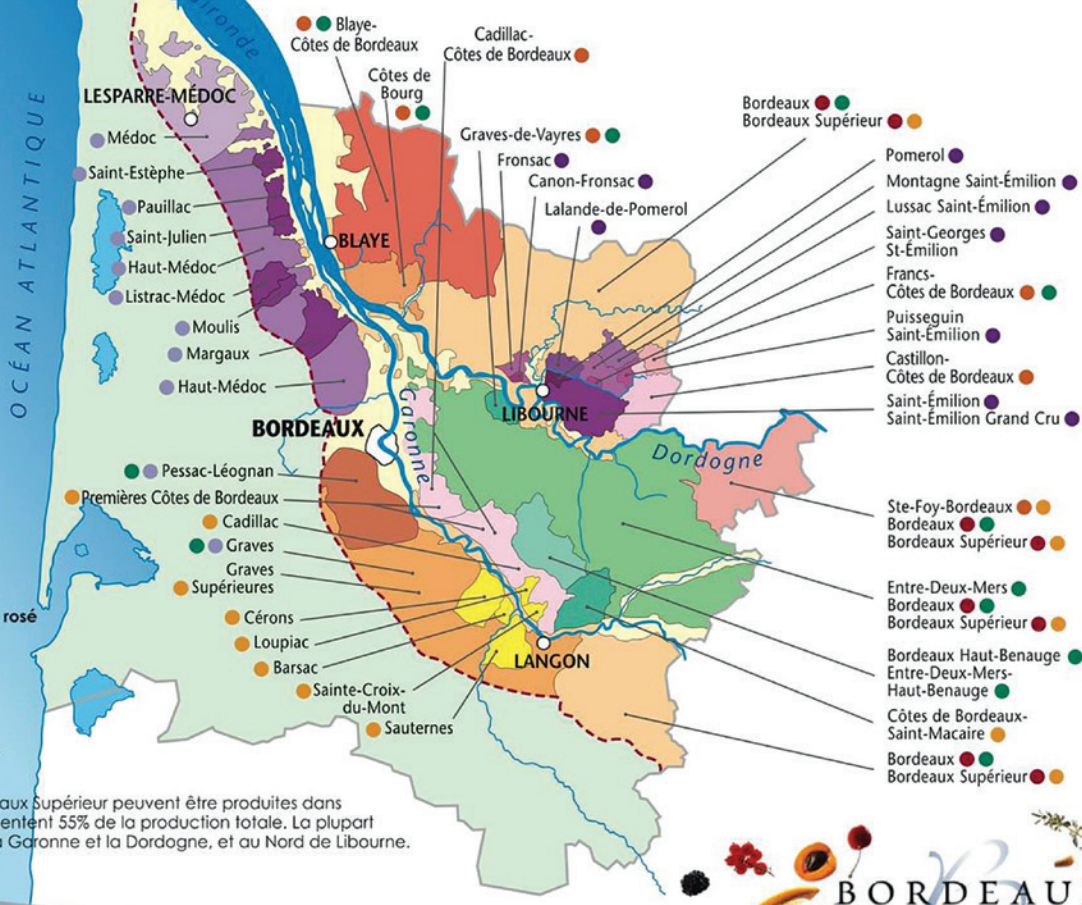
Au menu,
deux vins
de Bordeaux



Légende

- AOC Bordeaux rouge, Supérieur, rosé
- Médoc et Graves
- Côtes
- Blancs secs
- Blancs doux
- Saint-Émilion - Pomerol - Fronsac

Les appellations Bordeaux et Bordeaux Supérieur peuvent être produites dans tous le vignoble bordelais, et représentent 55% de la production totale. La plupart de ces vignobles sont situés entre la Garonne et la Dordogne, et au Nord de Libourne.



Les québécois sont parmi les plus grands consommateurs de vins de Bordeaux au monde. Traditionnellement, la **SAQ** nous offre un choix de plus de mille Bordeaux, vins blancs ou rouges confondus, et ce, sans compter les vins en importation privée qui prennent de plus en plus d'importance sur le marché de la restauration au Québec.

La vigne est présente dans la région de **Bordeaux** depuis l'Antiquité, et il est admis que le poète **Ausone**, consul à Burdigala sous les empereurs **Valentinien I^{er}** et **Gratien** au IV^e siècle, aurait possédé une villa et des vignes à **Saint-Émilion** d'où le nom du célèbre **Château Ausone**.

Déjà à la fin du Xe siècle, **Bordeaux**, seule région viticole à ne pas être sous l'influence de l'Église, commence à se développer. Le duché d'**Aquitaine**, uni à la couronne d'Angleterre par le mariage d'**Aliénor d'Aquitaine** avec le dauphin anglais **Henri Plantagenet**, remplit les flottes anglaises de claret dont les Anglais raffolent. C'est le début d'une idylle, entre les Anglais et les vins de **Bordeaux**, qui dure toujours.

Aujourd'hui, la production des vins de **Bordeaux**, à elle seule, **dépasse la production totale du Chili** et de l'**Argentine**

ensemble. En 2013, il se consommait, dans le monde, dix bouteilles de vin de Bordeaux toutes les secondes.

L'**AOC Blaye - Côtes de Bordeaux** (créée en 2009 en remplacement de l'ancienne appellation *Premières-Côtes-de-Blaye*), fait partie du **Blayais**, région la plus septentrionale du Bordelais, située au nord-ouest sur la rive droite de la **Gironde**, en face du **Médoc**. Une superficie de 6 700 ha produisant 310 000 hl de vin est reliée à cette appellation.

Ce terroir est extrêmement diversifié. On y compte près de vingt types de sols différents composés d'argilo-calcaire, de calcaire, de sable et de gravier.

L'appellation couvre aussi bien des vins rouges que des vins blancs secs.

Château Cailleteau-Bergeron
Blaye, Côtes-de-Bordeaux

Château Cailleteau Bergeron 2016 Cuvée Tradition, ce vin est composé à 70% Sauvignon blanc et à 30% Sauvignon gris et a subi un élevage en cuve inox seulement.

Le Sauvignon gris

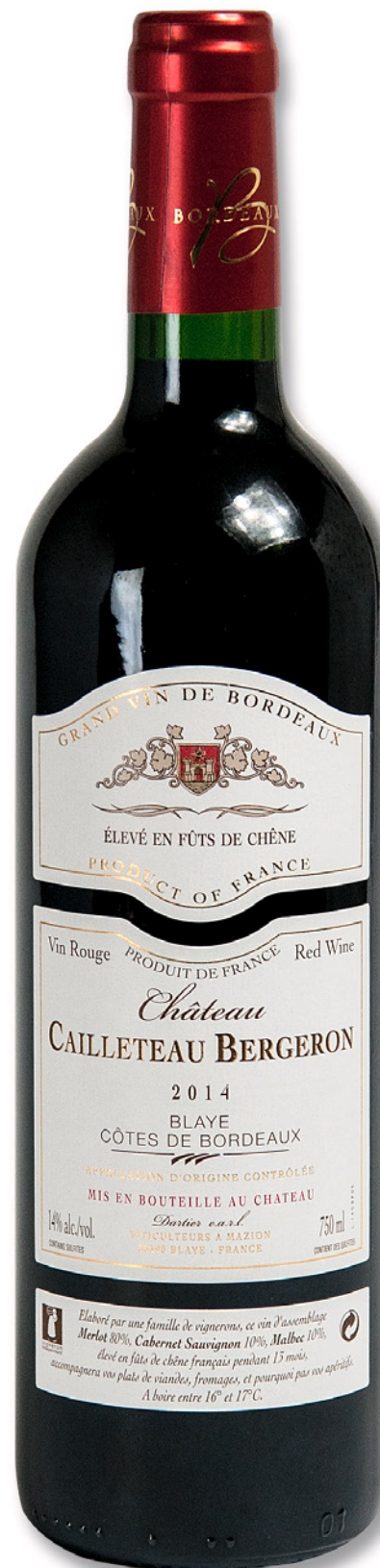
Ce cépage blanc, bien qu'il porte le nom de *Sauvignon Gris*, présente plutôt une couleur jaune pâle. Avec des arômes de pamplemousse et de buis, complétés par une légère touche de pain grillé et de fumé, puis – en troisième nez – des parfums de fruits de la passion et de litchis, ce cépage donne des vins plus complexes que le *Sauvignon Blanc*. Il révèle aussi des arômes de menthol et d'orange, ce qui apporte une note exotique et novatrice. Il a également plus de corpulence et une texture plus riche que celle qu'offre le *Sauvignon*.

Le 2016 donne un vin très aromatique sur des notes de fruits à chair blanche et de fruits exotiques avec une bouche bien équilibrée présentant une belle longueur ainsi qu'une minéralité exceptionnelle due à un bâtonnage effectué trois fois par semaine pendant une période de quatre mois, et ce, sans fermentation malolactique. Un vin gourmand permettant de mettre en valeur les plats de fruits de mer, les huîtres et les poissons, ou à prendre simplement en apéritif.

Château Cailleteau Bergeron 2015
Cuvée Prestige Blaye, Côtes de Bordeaux

Ce rouge est composé de 80% Merlot, de 10% Cabernet Sauvignon et de 10% Malbec vieilli en barriques de chêne pendant treize mois. Vingt-cinq pourcent des barriques sont neuves. Le vin est tiré deux fois pendant son élevage. L'assemblage final a lieu deux mois avant la mise en bouteilles. Cela donne au vin beaucoup de couleur, tirant encore sur le violet. Le nez dégage des notes de fruits noirs, grillés et vanillés avec des notes de tabac. La bouche est riche en tanins bien fondus. Le boisé apporte beaucoup de complexité et de richesse. À marier avec les plats de bœuf, de canard ou d'agneau ou encore avec des fromages puissants.

Pour de plus amples informations, <https://www.facebook.com/gulyeniorsommelier/>



Amplificateur intégré MOON Evolution 600i v2 de Simaudio

UNE ÉVOLUTION DE L'INTÉGRÉ 600I



» Par MICHEL DALLAIRE

À titre de chroniqueur, depuis dix ans, pour cette revue, j'ai pu tester près d'une dizaine de produits **Simaudio** dans différentes gammes de prix. Au fil des années, ces tests se sont toujours terminés sur des conclusions très positives grâce à une qualité sonore irréprochable. Ce que l'on me propose dans ce cas-ci, c'est une nouvelle version d'un amplificateur intégré de la série *MOON Evolution*, soit le *600i* qui est au catalogue depuis au moins 2010. Il était donc dû pour une mise à niveau qui deviendra le *600i v2*. Je n'ai pas eu l'occasion de tester la première version de l'appareil, mais j'ai pu l'entendre brièvement dans des boutiques spécialisées et lors d'une visite récente chez **Simaudio**. Dans ce test, j'aurai donc l'occasion de comparer les deux versions. Nous pourrons constater ensemble que les

modifications apportées au *600i* touchent plutôt les circuits internes que l'aspect esthétique qui n'a pratiquement pas changé. Donc, suivez le guide pour un examen en profondeur de ce nouvel intégré qui devrait se repositionner facilement dans le marché des amplificateurs intégrés haut de gamme.

Pareil pas pareil!

Afin d'alléger mon texte sur le nouvel intégré *MOON Evolution 600i v2*, je vais simplement le dénommer *600i v2*. Si vous comparez l'apparence des deux versions, soit le *600i* d'origine versus le *600i v2*, vous ne verrez aucune différence. Comme mentionné en introduction, le *600i v2* n'est pas à proprement parler un produit entièrement nouveau, mais plutôt une mise à niveau du *600i* qui était, au départ, un excellent amplificateur intégré haut de gamme. Pourquoi changer fondamentalement une recette gagnante quand il s'agit simplement de la peaufiner pour la faire

évoluer? Certains amplificateurs intégrés sont sur le marché depuis plus de dix ans sans avoir subi aucun changement. D'ailleurs si vous téléchargez la fiche du 600i v2 sur le site **Simaudio.com**, vous constaterez que les spécifications techniques n'ont pas changé et qu'il s'agit toujours d'un amplificateur intégré d'une puissance de 125 watts par canal dans une impédance de 8 ohms et qui double à 250 watts dans une impédance de 4 ohms. Son affichage est resté le même avec de gros caractères en rouge que l'on peut facilement lire à une bonne distance d'écoute.

La configuration interne de l'amplificateur 600i v2 est toujours parfaitement symétrique comme si on avait affaire à deux amplificateurs monophoniques alimentés chacun par un gros transformateur torique. La connectique n'a pas non plus changé et elle est donc toujours purement analogique. Donc le 600i v2 ne possède aucune entrée numérique ni d'entrée phono destinée à la platine vinyle. Étant donné la sensibilité de ses signaux aux interférences, je crois qu'il est toujours préférable de les traiter en externe. À cet effet, l'offre de **Simaudio** en matière de conversion numérique et de circuit phono est déjà abondante et variée dans son catalogue. La disposition de la connectique sur le panneau arrière est parfaitement symétrique avec les prises des canaux gauche et droit réparties de chaque côté de l'amplificateur. Le trajet du signal est lui aussi en symétrie avec les entrées aux sorties lorsque vous utilisez l'entrée de ligne sur prises XLR. Parallèlement à cela, il y a quatre autres entrées de ligne asymétriques sur prises RCA. Une sortie du préamplificateur est disponible, sur prises RCA, pour brancher un autre amplificateur ou un caisson de graves.

Comme l'apparence du 600i v2 est semblable au 600i, je ne m'étendrai pas plus longuement sur la description de ses fonctions, de sa connectique et de son design, car tous ces détails sont disponibles sur **simaudio.com**. Sachez simplement que le 600i v2 est toujours entièrement fabriqué dans les installations de **Simaudio** à Boucherville. La qualité de fabrication est supérieure avec un boîtier hyper solide dont toutes les surfaces sont faites d'aluminium de qualité aérospatiale. Pour ce faire, des machines-outils de haute précision commandées par ordinateur sont utilisées. Les plaquettes de circuits intègrent des composants miniaturisés qui sont maintenant fabriquées sur place. En acquérant l'équipement pour ce type de montage plutôt qu'en faisant appel aux services d'un sous-traitant, les ingénieurs de **Simaudio** économisent beaucoup de temps lors de la conception et des tests des prototypes. Les délais de mise en marché sont ainsi réduits. Pour terminer cette description, j'ajouterai que l'emballage est toujours aussi solide et qu'il comprend un manuel d'instructions bilingues. Dans un marché international où le français est plus souvent qu'autrement exclu, c'est rare. Une superbe télécommande rétroéclairée est aussi incluse.

La quête du 600i v2

Les modifications apportées à cet intégré visent les circuits internes. Les condensateurs de l'alimentation ont été remplacés par un nouveau modèle du fabricant **Rubicon**. Ce dernier est plus performant et fabriqué spécifiquement à partir d'un cahier



WHAT HI-FI?
AWARDS 2017
 Stereo amplifiers
 Best stereo amplifier £2500+
 Roksan Blak



SÉRIE BLAK

Très performant et un design musicalement captivant.

Roksan.co.uk



L'UNION PARFAITE



PLATINUM III

2017
stereophile
PRODUCT
OF THE YEAR
EDITOR'S
CHOICE ★

PL300 II

"...c'est un coup de circuit. C'est ma nouvelle référence."

- Robert Deutsch
 Stereophile, Nov. 2016



Monitoraudio.com

des charges pour **Simaudio**. La plaquette de circuits qui comprend les étages de préamplification a été légèrement modifiée afin d'intégrer de nouveaux semi-conducteurs encore mieux adaptés à l'audio. Selon les dires du fabricant, les modifications apportées au *600i v2* procurent une amélioration notable de la sonorité par rapport à la sonorité d'origine, et ce, sans aucune augmentation du prix de détail. Pour le reste de la circuiterie, c'est semblable avec les mêmes transistors de sortie fabriqués spécifiquement pour **Simaudio**.

Lors de ma première session d'écoute, la source numérique et les enceintes utilisées étaient largement plus dispendieuses que le prix de détail suggéré du *600i v2*. Et je peux vous confirmer qu'il y a bel et bien une amélioration de la sonorité par rapport au *600i* d'origine. Le *600i v2* va plus loin en ce qui a trait à la transparence et à l'espace créé par l'image stéréophonique. L'étagement en profondeur est supérieur ainsi que l'aération entre les musiciens et les interprètes si je peux m'exprimer ainsi. Les basses

« Je pourrais parler de rectitude dans la reproduction musicale sans que cela signifie, pour autant, une certaine rigidité de la sonorité. Le *600i v2* est vif, dynamique et souple à la fois. Il ne tombe jamais dans la froideur, ce qui éliminerait toutes les émotions engendrées par le jeu de l'interprète. »

fréquences sont profondes et toujours aussi bien contrôlées, mais avec un léger ajout dans la définition. Pour mes sessions d'écoute suivantes, j'ai associé au *600i v2* deux sources dont mon lecteur CD branché à l'aide de la connectique XLR. L'autre source était mon serveur musical associé à mon amplificateur de casque *MOON Neo 230 HAD* agissant comme convertisseur N-A externe. Bien que ce dernier soit un appareil beaucoup moins dispendieux que le *MOON 600i v2*, il représente un rapport qualité/prix exceptionnel et les résultats sont très impressionnants, si bien, que j'ose à peine imaginer le plaisir que j'aurais ressenti si j'avais eu sous la main un convertisseur N-A externe d'un calibre supérieur comme par exemple le *MOON Neo 380D*, ou même le *MOON Evolution 780D*. Le *600i v2* que l'on m'a prêté avait une bonne centaine d'heures de rodage, mais je l'ai tout de même mis sous tension pendant 48 heures avant de l'utiliser. **Simaudio** recommande d'ailleurs de le laisser continuellement

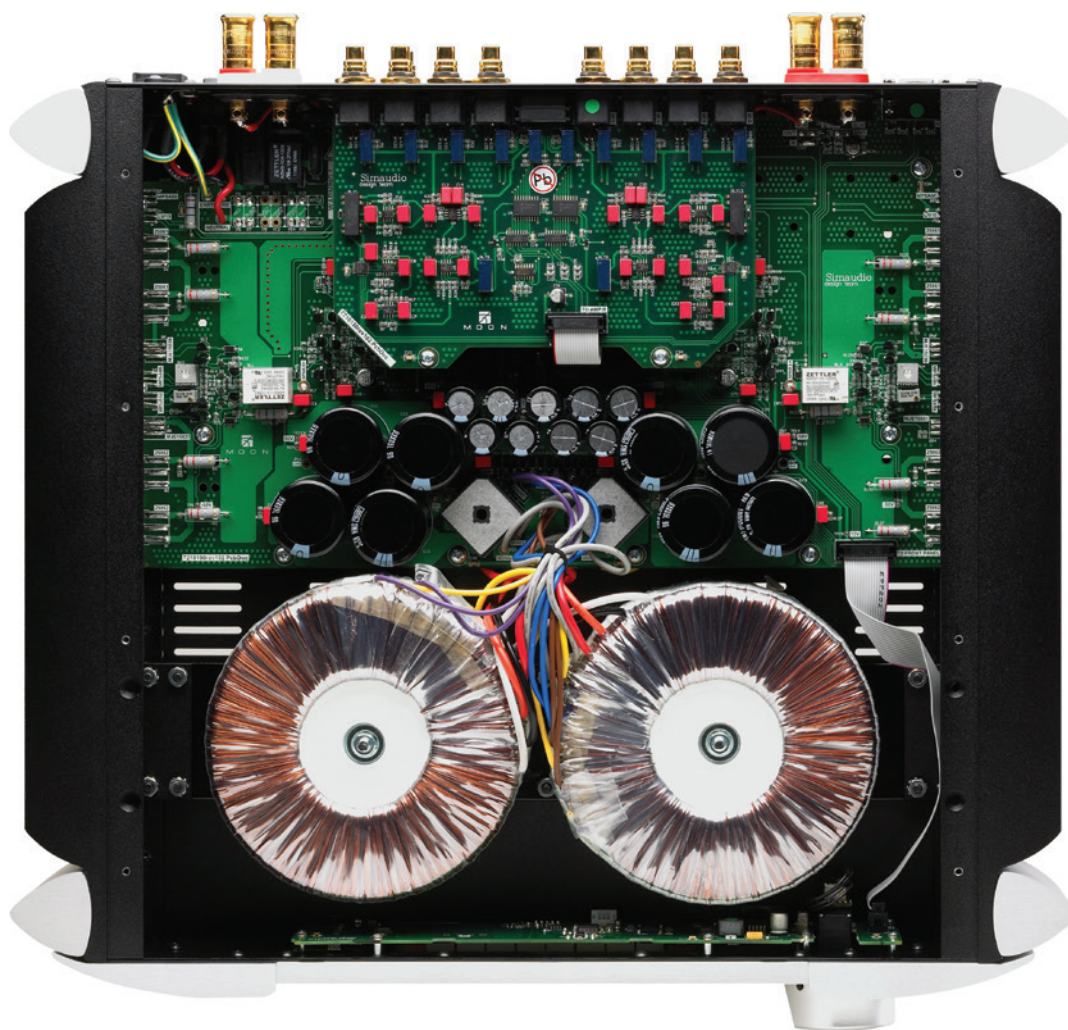
sous tension afin qu'il soit toujours prêt à être utilisé. Sa faible consommation de courant au repos et sa température de fonctionnement peu élevée permettent justement la mise en pratique de cette mesure.

Et la musique dans tout cela ?

Pour amorcer mes écoutes de l'intégré *600i v2*, j'ai décidé de revisiter un album de **Martin Léon** intitulé *Les Atomes*. Même s'il date de 2010, c'est son dernier et il est un excellent exemple de ce que l'on peut faire comme qualité de prise de son au Québec. Il existe de ces appareils audio qui, dès la première minute d'écoute, vous font comprendre que vous avez affaire à un composant d'exception et c'est le cas de l'intégré *600i v2*. L'album de **Martin Léon** est une belle réalisation offrant une sonorité pleine et un foisonnement de détails répartis soigneusement dans la scène sonore. Avec le *600i v2*, cet album n'a souffert d'aucune restriction et a été transmis avec toute son ampleur. Les voix sont superbement reproduites et solidement fixées dans l'image stéréophonique. La sonorité du *600i v2* laisse une sensation de plénitude avec une courbe de réponse en fréquences absolument juste et qui semble s'étendre à l'infini. Le passage des fréquences moyennes vers les extrémités du spectre sonore (les aigus et les sous-graves) s'accomplit sans aucune cassure apparente et avec une fluidité incroyable pour un amplificateur fonctionnant en classe A/B. Les hautes fréquences sont cristallines, elles respirent et ne durcissent pas, même lorsque la musique devient dense, chargée et/ou plus forte. La plage dynamique du *600i v2* conserve de bons écarts et je ne perds aucun détail de mes enregistrements lors des passages doux ni pendant les écoutes à faible volume. Selon les dires du fabricant, le circuit du contrôle de volume *M-eVOL2* permet justement de modifier l'amplitude du signal audio sans engendrer de dégradation, quel que soit le réglage. À cet égard, le bruit de fond de cet amplificateur est pratiquement inexistant, même lorsque le contrôle de volume est en position maximale. Si vous entendez un bruit de fond sur une de ses entrées, il provient de la source qui y est branchée. Autrement, sur les entrées libres, c'est le silence total pour ne pas dire absolu.

J'enchaîne avec le dernier album solo du violoncelliste québécois **Vincent Bélanger**. Son CD intitulé *Pure Cello* a été enregistré dans la chapelle du **Pomfret School** au Connecticut. Produit par l'étiquette **ANM (Audio Note Music)**, un des meilleurs fabricants de matériel haute-fidélité en Angleterre, on ne pouvait s'attendre à rien de mieux en matière d'enregistrement. L'intégré *600i v2* restitue une sonorité vibrante et riche du violoncelle de





l'artiste. J'ai donc une très bonne sensation du caractère boisé de sa caisse de résonance, mais aussi une bonne perception de la réverbération naturelle du lieu de la captation. Je pourrais parler de rectitude dans la reproduction musicale sans que cela signifie, pour autant, une certaine rigidité de la sonorité. Le *600iV2* est vif, dynamique et souple à la fois. Il ne tombe jamais dans la froideur, ce qui éliminerait toutes les émotions engendrées par le jeu de l'interprète.

Je poursuis mon analyse avec l'album *Anastasis* du duo **Dead Can Dance**. Lancé en 2012, cet opus constitue son huitième et dernier album studio depuis la séparation du groupe 16 ans auparavant. Cette facture de rock *indie*, à saveur de musique du monde, est souvent enregistrée avec beaucoup d'effets de réverbération et une certaine emphase sur le haut/médium. Sur certains composants électroniques, cette sonorité peut devenir surannée et un peu dure dans les hautes fréquences. L'intégré *600iV2* parvient à ne rien me cacher des détails de cet enregistrement tout en gardant un bon contrôle sur la projection dans le haut du spectre sonore. Ainsi les voix de **Lisa Gerrard** et **Brendan Perry** sont bien campées dans l'image stéréophonique sans toutefois être trop projetées vers l'avant, et ce, sans une exagération indue, non plus, des notes sibilantes. Les basses fréquences sont, quant à elles, bien profondes et soutenues précisément par un contrôle souverain. Fournir une sonorité détaillée, transparente et douce à la fois, est l'apanage des grands appareils électroniques et c'est un défi que le *600iV2* relève avec brio.

Je termine mes écoutes par l'album intitulé *La Petite Afrique* de la chanteuse afro-américaine **Somi**. Sa voix suave et son style jazzé sont un pur délice. La voix de la chanteuse est superbement reproduite par le *600iV2* qui me la présente avec toute sa richesse et sa chaleur. Les instruments qui l'accompagnent sont parfaitement décryptés dans leur tonalité intrinsèque et je me surprends même à découvrir des détails dans les percussions qui, jusqu'à maintenant, passaient presque inaperçus. Décidément, ce *600iV2* est taillé pour la musique, et ce, peu importe le style.

Le 600i est mort, vive le 600iV2!

L'amplificateur *MOON 600iV2* fait partie de ces quelques intégrés qui vous font remettre en question la nécessité d'utiliser séparément un duo préamplificateur/amplificateur de puissance. La qualité de sa fabrication et ses performances sonores sont telles que vous apprécierez grandement le fait d'économiser sur les coûts additionnels d'un deuxième boîtier ainsi que sur ceux d'une paire de câbles de liaison de qualité. Les futurs propriétaires du *600iV2* sont assurés d'une fiabilité dans le temps et de pérennité quant à la sonorité grâce à sa mise à niveau. L'achat constitue d'autant plus un investissement si on prend en considération qu'il est entièrement fabriqué au Québec et que **Simaudio** offre une garantie de 10 ans. En ces temps difficiles de négociations avec les pays voisins afin de conserver l'accord de libre-échange qu'est l'**ALENA**, il me semble de plus en plus pertinent d'encourager nos talents et de préserver nos emplois locaux.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Prix: 9 800 \$

Garantie: 10 ans, pièces et main-d'œuvre

Fabricant / distributeur: Simaudio, Tél. : 450.449.2212, www.simaudio.com

Médiagraphie

Martin Léon, *Les Atomes*, La Tribu, TRICD-7310

Vincent Bélanger, *Pure Cello*, Audio Note Music, ANM1601CD

Dead Can Dance, *Anastasis*, Pias, PIASA55CD

Le Concert des Nations, *Les Éléments*, Alis Vox, AVSA9914

Somi, *Petite Afrique*, OKeh, 88875 19126 2

Casque d'écoute stéréophonique haute résolution SE-Monitor5 de Pioneer

Spatialisation, précision et contrôle!

» Par MICHEL FORBES

Le marché des écouteurs est en constante expansion et la gamme de prix s'étale de quelques dollars à des milliers dollars. Fondièrement, ils ont tous la même fonction, ils permettent d'écouter votre musique privément sans ennuyer votre entourage. Ils sont souvent considérés comme un mal nécessaire, mais dans l'univers audiovisuel, on pense autrement... Ils deviennent sophistiqués, leurs transducteurs sont fabriqués à partir de matériaux exotiques, on ne lésine pas sur le design, et leur interconnexion est digne des câbles les plus onéreux. La société **Pioneer** n'est pas en reste et nous propose les écouteurs *SE-Monitor5* qui, par leur conception avancée et leur mode symétrique, s'adressent directement aux audiophiles aguerris.

À la sortie de sa boîte d'emballage

C'est dans un emballage sophistiqué que l'on trouve les écouteurs *SE-Monitor5*. On y découvre une paire de coussinets supplémentaires dont le matériau rappelle le velours, deux câbles d'interconnexion détachables, dont l'un est de type balancé avec connecteur de 2,5 mm à quatre pôles pour les lecteurs audio portables. Chaque fil se branche individuellement sur chacune des oreillettes et il est à noter que les prises, sur le casque, sont non verrouillables. Une pochette de transport en tissu complète l'ensemble.

Les oreillettes du casque *SE-Monitor5* sont de type supra-auriculaire. Chaque assemblage, gauche et droit, est fabriqué en



« J'ai écouté différents types de musique sur ce baladeur, du rock, du jazz et d classique, et ce, en diverses résolutions audionumériques, y compris en format DSD 64. [... tout est dosé et reproduit finement et de façon précise. En aucun temps, la réponse des basses fréquences n'est exagérée. Tout est question d'équilibre. »

alliage de magnésium de couleur argent satiné. La finition et la conception mécanique de ce casque sont sans reproches et inspirent la sensation d'un équipement durable et de grande qualité. Le poids total de ces écouteurs est de 480 grammes, ce qui

pourra laisser penser à certains usagers qu'il est peu lourd.

La réponse en fréquences, selon le fabricant, est particulièrement étendue, car les caractéristiques relatent que le casque *SE-Monitor5* couvre au-delà du spectre audible humainement... c'est-à-dire de 5 Hz à 85 000 Hz. L'impédance du casque est de 40 Ohms, la sensibilité de 99 dB, et finalement la puissance admissible maximale est de 1 000 MW.

Quelques détails concernant le casque d'écoute

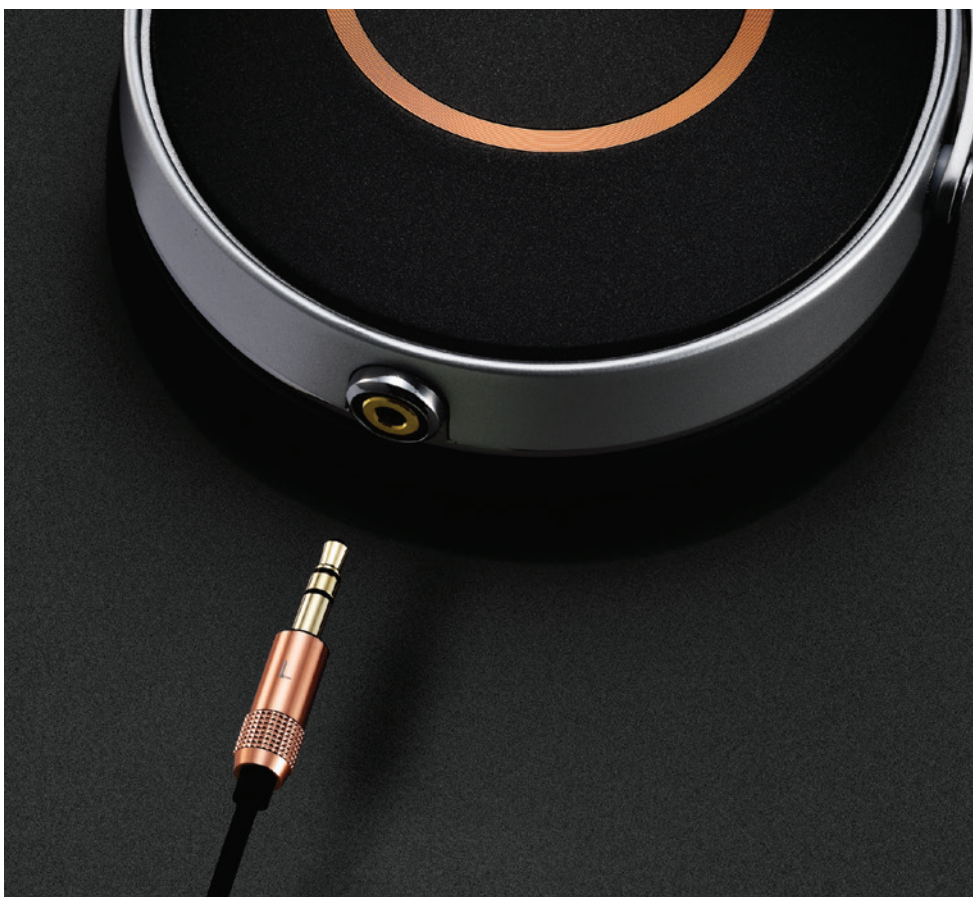
C'est la construction particulière des transducteurs qui rend ces écouteurs différents des modèles courants. Les membranes sont fabriquées en cellulose de nanofibres extraites de la pulpe de bois. La pulpe de bois, une fois défibrinée jusqu'à plusieurs centaines de microns, a pour propriété d'être cinq fois plus solide tout en étant cinq fois plus légère que le métal. Il en résulte une bande passante très élargie qui rend justice à l'audio numérique de haute résolution. La composition organique du cône est utile, car elle absorbe les résonances nuisibles à la reproduction fidèle qui peuvent altérer le message musical.

La base et l'habillage de chacune des coques sont constitués d'alliage de magnésium. Ce type d'alliage permet de contrôler les vibrations et de fixer solidement les transducteurs pour obtenir des basses profondes et précises.

La qualité du câblage est bonne et, mécaniquement, le fil n'est pas microphonique, c'est-à-dire que le frottement du câble sur le corps de l'auditeur ou sur ses vêtements n'est pas retransmis au casque. C'est un détail appréciable lorsque l'on écoute de la musique classique avec des passages très doux ou des moments de silence momentanés dans un mouvement. Chaque fil fourni est détachable si nécessaire, et il sera toujours possible d'en changer afin d'en expérimenter des plus sophistiqués.

L'écoute

C'est avec le lecteur audio portable **Pioneer XDP-30R** qu'une bonne partie de mon analy-



Lecteur audio haute résolution Astell & Kern KANN

Puissance, performances dynamiques et son de qualité studio.

- Reproduction DSD native jusqu'à DSD256 et PCM jusqu'à 32bit / 382 kHz
- Connecteurs USB Type-C (chargement et transfert de données)
- Connecteur Micro USB pour sortie audio USB et USB DAC
- Sorties analogiques (2.5 mm balancé et 3.5 mm non-balancé)
- Mémoire flash interne de 64 Go
- Supporte une carte micro SD jusqu'à 256 Go + carte SD jusqu'à 512 Go
- Codec Bluetooth aptX HD et Wi-Fi 802.11 b/g/n (2.4 GHz)
- Batterie Li-Polymer jusqu'à 15 heures d'utilisation



Aussi disponibles :

Astell&Kern , Asona , Bluesound, Cambridge Audio, Cardas Audio, Cocktail Audio, FiiO, Focal, Gutwire, Grado, IsoAcoustics, Micromega, Mobile Fidelity Sound Lab, Musical Fidelity, music hall, NAD, Naim Mu-So, PS Audio, Rega, Solid Tech, Stax, Target, Thorens, Wharfedale, XLO.



Des centaines de produits disponibles en ligne...

AUDIOW3.COM



se objective s'est déroulée. Le *XDP-30R* possède une bonne amplification puissante compte tenu de sa petite taille et il est équipé d'une sortie balancée avec prise de 2,5 mm. Ces caractéristiques, qui lui sont propres, en font le compagnon parfait pour les écouteurs *SE-Monitor5*.

En mode non balancé, l'écoute à l'aide du casque *SE-Monitor5* est bien équilibrée et on apprécie la bonne mise en phase et la rapidité des attaques. J'ai écouté différents types de musique sur ce baladeur, du rock, du jazz et du classique, et ce, en diverses résolutions audionumériques, y compris en format *DSD 64*. L'appellation *Monitor* définit entièrement la qualité sonore obtenue avec ce casque d'écoute. Pas de mauvaises surprises, tout est dosé et reproduit finement et de façon précise. En aucun temps, la réponse des basses fréquences n'est exagérée. Tout est question d'équilibre.

En mode balancé, l'image stéréophonique est augmentée et on a une sensation palpable de dynamisme comparativement au mode non balancé. Le **Pioneer XDP-30R** fait un excellent travail de lecture et d'amplification, et le tandem formé avec le *SE-Monitor5* est plus que tangible, les deux faisant la paire.

La boutique **Audio d'Occasion**, m'a généreusement permis d'emprunter l'excellent amplificateur d'écouteurs **Moon Neo 430HA** de **Simaudio** afin de pousser plus loin mon évaluation subjective. Pour écouter en mode balancé, j'ai dû jouer du fer à souder, pour me confectionner un câble utilisant deux connecteurs *XLR* mâles afin de pouvoir brancher le casque à l'amplificateur **Moon Neo 430HA**. Comme vous pouvez vous en douter, l'ajout d'un réservoir de puissance produit un meilleur résultat sonore avec les *SE-Monitor5*. C'est avant tout l'apport de gain

qui fait la différence et pousse la dynamique sonore vers de nouveaux sommets. La construction rigide des *SE-Monitor5* est impeccable et jamais je n'ai ressenti de vibration mécanique étrangère. J'ajouterais que tout au long de mes écoutes, mon épouse a pu bénéficier de l'excellente isolation acoustique des *SE-Monitor5*. En aucun moment, elle n'a été indisposée dans ses propres activités alors que nous partagions les mêmes lieux.

J'ai bien aimé la reproduction de la pièce *Fanfare for the Common Man* d'**Aaron Copland** dirigé par le chef **Eiji Oue** sur l'étiquette **Reference Recording**. La reproduction de la dynamique et l'absence de réverbération démontrent bien le sérieux de **Pioneer** en ce qui a trait à ce casque d'écoute. Sur le plan du jazz, *l'incontournable Blow by Blow*, dans sa version 88,2 kHz, permet de goûter la précision légendaire et la finesse du jeu de guitare de **Jeff Beck**. Changement de cap, avec la version *DSD* de l'album éponyme de **Black Sabbath**. Comme c'est rafraîchissant de revisiter ce type de musique qui, sous cette forme, sonne de façon vraiment grandiose. On dirait presque de la musique de film. Même si ce matériel sonore est définitivement plus rock, l'écoute se passe bien et nous fait découvrir les coins reclus et sombres que comprend ce classique du *heavy rock*.

Conclusion

La démarche pour dénicher la meilleure paire d'écouteurs n'est pas une mince tâche. Par analogie à l'habillement, le confort ergonomique est primordial, spécialement si vos sessions d'écoute sont substantiellement longues. Le côté mécanique de l'assemblage est un facteur déterminant si on considère le poids total des écouteurs. Mon expérience avec les **Pioneer SE-Monitor5** a été concluante, j'ai apprécié le côté neutre et analytique, la dynamique et finalement, la réponse en fréquences étendues dans le haut du spectre. Acoustiquement, le *SE-Monitor5* est bien isolé, ce qui n'incommodera pas votre entourage et vous offrira une écoute plus agréable sans être dérangé par les bruits ambiants. Pour conclure, vous conviendrez avec moi qu'il est nécessaire de tester plusieurs types d'écouteurs avant de pouvoir faire un choix éclairé. Le casque d'écoute **Pioneer SE-Monitor5** devrait certainement faire partie de votre liste d'essais.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Prix: 1 399,99 \$ (incluant un câble non balancé et un câble balancé)

Garantie: 12 mois, pièces et main-d'œuvre

Fabricant / distributeur: Pioneer du Canada, tél.: 1.905.479.4411, au Québec, le 819.380.7041, www.pioneerelectronics.ca

Médiagraphie

Eiji Oue, Minnesota Orchestra, Aaron Copland, *Copland 100*, Reference Recording, RR-93

Jeff Beck, Blow by Blow, Epic, PE 33409

Black Sabbath, Black Sabbath – 13 (2013), [1/5,6 mHz, DSD 128, LP]

Rendez votre maison
de rêve plus futée



Une maison équipée du système de domotique de première qualité Control4®, cela signifie plus de confort, de commodité et plus de sécurité – sans souci. Avec les solutions Control4, il est facile de prendre les commandes – lumières, sécurité, contrôle de la climatisation, cinéma maison, musique, et plus encore, que vous soyez à la maison ou en déplacement. Des toiles qui remontent lorsque le soleil se lève. Des alertes texte qui vous sont envoyées lorsque les enfants arrivent de l'école. À partir d'une seule touche, les lumières mettent l'ambiance parfaite pour votre réception. Une fois votre journée de travail terminée, les thermostats montent le chauffage pendant que vous revenez à la maison. C'est une meilleure qualité de vie, automatiquement.

Brosseau.ca
450.678.3430

Solutions Audio Vidéo
450 464 6617

Exact Audio-Vidéo
450.629.8405

Sonxplus
www.sonxplustechnologies.com

Control4®

Caisson de sous-grave Signature SV-12PR de RBH Sound

Design et performance au service de vos émotions...

» Par FRANÇOIS LEMIEUX

RBH est une société américaine située en Utah, et fondée en 1976, se spécialisant alors dans le marché résidentiel et commercial. Agissant d'abord comme fournisseur *OEM*, fabricant d'équipement d'origine pour les intimes, pour plusieurs marques de renom comme **McIntosh** et **JBL**, c'est en 1986 que le plan d'affaire se déplaça vers une production de

produits visant à établir une reconnaissance du nom **RBH** en matière d'enceintes acoustiques de qualité. Aujourd'hui, la gamme de produits offerts est très large, autant pour le secteur commercial que résidentiel. Le sujet de cette évaluation est le caisson de sous-grave de la série *Signature*, le *SV-12PR*.



Redéfinir la façon d'expérimenter le son...

Le SV-12PR est un volumineux caisson faisant osciller la balance à plus de 31 kg et utilisant un rutilant *woofer* de 30 cm avec une membrane en aluminium, matériau de prédilection chez **RBH**. Chargé par un événement situé sous le cabinet, le transducteur est alimenté par un amplificateur spécifié à 500 W sans plus de détail, affichant une réponse en fréquence de 24 Hz à 100 Hz, +/- 3 dB. Une version passive, le SV-12N, est aussi disponible pour intégration dans un système avec amplification dédiée. La finition du coffret, ici laquée noire, est magnifique et en fait un objet luxueux qu'on ne voudra certainement pas dissimuler dans la pièce d'écoute.

L'exploration de la face arrière révèle l'expérience industrielle de **RBH** grâce à la présence d'entrée/sortie *LFE* de type balancé sur prise *XLR*. Deux entrées de ligne *RCA* ainsi qu'une entrée et une sortie libellées *LFE*, contournant donc le filtre passe-bas interne, procurent une polyvalence accrue aux branchements du caisson. Directement sous celles-ci, se trouvent les réglages rotatifs classiques de gain, de fréquence de coupure du filtre interne et de mise en phase. Un sélecteur de mise en marche automatique ainsi que de tension d'alimentation, l'interrupteur principal d'alimentation et la prise de cordon détachable complètent le tableau. Quatre cônes en aluminium du plus bel effet, et pouvant accueillir des pointes de couplage, assurent une assise solide au cabinet.

Redéfinir le rôle du caisson...

Le SV-12PR a été intégré à mon système de cinéma maison en utilisant la gestion de basse de mon récepteur selon la pratique reconnue, c'est-à-dire avec toutes les enceintes réglées à *Small* avec une fréquence de coupure fixée à 80 Hz. Grâce au recours du logiciel *REW (Room Eq Wizard)*, j'ai ajusté le niveau du caisson de manière à obtenir une réponse linéaire de mes deux enceintes avant s'étendant jusqu'à 20 Hz tout en réglant la phase du **RBH** à 180 degrés. Une mesure acoustique en position rapprochée (20 cm de la membrane) me donna une réponse exceptionnelle de 18 Hz à 100 Hz, +/- 3 dB.

Premier arrêt, une pièce qui m'a fait découvrir le concept du caisson de basse il y a maintenant plus de 30 ans, *Ascent/Intro to Also Sprach Zarathustra* sur étiquette **Telarc** (FLAC 44,1 kHz/16 bit). Le **RBH** a réussi, dès les premières mesures,

à réduire à néant la légende *urbaine* voulant qu'un caisson de grave ne soit pas un atout significatif en écoute musicale deux canaux. De un, IMPOSSIBLE de le localiser dans la pièce ou de le dissocier des enceintes avant. Les basses fréquences généreuses semblent toutes provenir de mes deux enceintes, et ce, même avec une présence palpable dans l'une ou dans l'autre. En passant en mode direct, et donc sans gestion des basses fréquences, la fondation même de cette pièce, la respiration de l'orgue s'estompe, et ce, même si mes enceintes peuvent descendre autour de 40 Hz dans ma pièce d'écoute. On dirait qu'il a alors perdu quelques pieds de tuyaux. Le gain musical et émotif que procure



exposure

Venez voir; Venez écouter!
Nos marques exclusives!

Graham AUDIO

Art et Son

5448 boul. Saint-Laurent, Mtl
514-222-2342 - www.artetson.ca

cette octave de basse supplémentaire est incontestablement élevé et transforme complètement la charge sonore de mon système. Il devient rapidement difficile de s'en passer après avoir fait l'expérience de ce caisson.

En musique populaire, le *SV-12PR* continue de briller et de mettre en relief les différents mixages. Sur la pièce presque téméraire *Bass I Love You* (*Basstronics*, MP3, 128 bps), il faut voir l'excursion complètement folle de la membrane, et voir celle-ci s'arrêter et repartir en une fraction de seconde. Ce n'est pas vraiment ce que je qualifierais de lenteur de déplacement.

Deuxième mythe à mordre la poussière : qu'un gros *woofer* n'est pas aussi rapide qu'un petit et donc, moins précis en reproduction musicale. Deux de mes pièces de références concernant la reproduction d'extrêmes basses issues de la musique populaire ont donc été mises à contribution. À l'introduction de *Together Again* de **Janet Jackson** (PCM, 44,1 kHz / 16 bit), la ligne de basse descend à un niveau presque abyssal en glissant d'une note à la suivante. La définition du gros transducteur du **RBH** est telle que chaque note est bien distincte et clairement différenciée de la précédente, préservant la qualité de résolution de l'enregistrement. Avec **Lorde**, la pièce *Royals* (WMA, 345 bps) présente une basse bien ronde avec un brin de résonance admirablement rendue par le *SV-12PR*. On jurerait que le caisson est physiquement positionné au centre des deux enceintes et même que les vigoureuses basses proviennent plutôt de celles-ci, alors qu'il est, en fait, situé à la gauche de l'enceinte du même côté. On peut se poser la question à savoir pourquoi tant de puristes peuvent lever le nez sur l'utilisation d'un bon caisson en écoute stéréophonique. Serait-ce qu'ils n'ont encore eu la chance d'utiliser un système où le caisson est parfaitement intégré aux enceintes comme c'est le cas ici ?

Qui parle de très basses fréquences parle de musique classique mettant en vedette le roi des instruments à vent, le majestueux orgue. Sur l'opus 76 : n° 52 de **Schlichte Weisen** (FLAC, 96 kHz / 24 bit), toute l'extension de l'orgue et ses amples réverbérations dans la salle de captation remplissent la pièce (c'est comme si j'étais là-bas) en lui donnant une expansion acoustique incroyable. La simple commutation des enceintes à *large* semble instantanément réduire les dimensions de la salle de concert.

Tremblements de terre et primate géant...

Les productions cinématographiques des dernières années comportent des basses extrêmes complètement déjantées qui présentent un défi de plus en plus colossal à reproduire, et c'est possiblement une des raisons qui fait en sorte qu'on doive dédier l'utilisation d'un caisson à ce genre de travail. Il est inconcevable de se passer d'un bon caisson dans un système de cinéma maison digne de ce nom. Le **RBH** est devenu un véritable générateur de secousses sismiques (p. ex. la scène de destruction du restaurant dans le film *San Andreas* en **Dolby Atmos** svp). Même mes voisins ont évacué l'édifice à la course, car j'avais oublié de les avertir préalablement ! Le **RBH** a un comportement super civilisé ne communiquant les scènes d'action que lorsque requis. À ce moment, toute ma salle d'écoute résonne et devient la source virtuelle d'extrêmes basses. On serait tenté d'utiliser le terme *rapidité* à la performance du caisson, même si ce terme ne peut techniquement être appliqué dans le cas des très basses

fréquences. Pour les amateurs de sensations fortes, notons que des niveaux de caisson indépendants pour les films et la musique seraient un atout qui permettrait de maximiser l'impact et la vigueur de la présentation en cinéma maison, là où la brutalité compte parfois plus que la subtilité.

Un nouveau sommet en basses fréquences est atteint avec le dernier *remake* du roi *Kong : Skull Island* (**Dolby Atmos**). Même si ce nouveau cru d'un classique part dans toutes les directions et met la table pour une confrontation avec un autre monstre bien connu, on assiste à un feu roulant d'action et d'effets spéciaux plutôt divertissant. Mais attachez bien vos tuques, la bande sonore est un véritable et redoutable *workout* pour caisson. Que ce soit lors des pulsations des pales d'hélicoptères, des explosions ou bien des attaques d'horribles créatures à l'appétit insatiable, la puissance et l'intensité des très basses fréquences sont bien reproduites par le **RBH** qui tire son épingle du jeu tout en restant *invisible*. Le couplage avec ma pièce d'écoute est remarquable et garde une définition élevée sans traînée ni bavure, il est clair que la pièce devient ici le maillon limitatif. Le *SV-12PR* ne semble pas incorporer un circuit de limitation au signal d'entrée comme le démontre l'apparition d'un claquement, audible à quelques reprises, durant les scènes les plus exigeantes. Cela dit, l'amplitude de déplacement de la membrane est formidable à voir, un spectacle en soi.

Les sceptiques seront confondus...

Les concepteurs du *SV-12PR* possèdent une expérience enviable en matière de reproduction musicale et ce caisson en est la preuve irréfutable. Le cahier des charges de ce superbe caisson visait à cerner les qualités requises pour faciliter l'intégration à un système stéréophonique à vocation musicale de haut niveau. Si vous êtes de ceux qui doutent encore de la place que peut occuper un très bon caisson dans une installation spécifique, je vous recommande une petite visite chez le revendeur **RBH** de votre localité où vous risquez fort de changer d'avis. Pour les autres, déjà convertis, le *SV-12PR* est un produit fort intéressant, transpirant le luxe, et doté d'une musicalité hors pair. Si vos goûts cinématographiques se limitent surtout aux derniers *blockbusters* hollywoodiens, il existe des alternatives tout aussi intéressantes, mais pourraient-elles l'égaliser sur le plan musical ?

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Prix : 2 450 \$

Garantie : 5 ans, pièces et main-d'œuvre sur le transducteur, 1 an sur l'électronique

Distributeur : Groupe Sherpa, Tél. : 1.866.767.6584, www.rbhsound.com

Médiagraphie

Erich Kunzel, *Time Warp*, Telarc, CD-80106

Janet Jackson, *The Velvet Rope*, Virgin, 7243 8 447622 9

Lorde, *Royals*, 2014 Grammy Nominees, Atlantic, 2-537319

Artistes Variés, *Audiophile Best*, Proprius Records, HDtracks

San Andreas, *Dolby Atmos*, Warner Bros., Blu-ray, 83929 47356

Kong : Skull Island, *Dolby Atmos*, Warner Bros., Blu-ray, 83929 57347

L'ART DU SON

avec une touche française



 **TRIANGLE**
MANUFACTURE ELECTROACOUSTIQUE

Depuis plus de 35 ans, TRIANGLE a perfectionné l'art du son avec un objectif en tête : reproduire, avec précision et dynamisme, l'émotion intense de la musique. Écoutez votre musique préférée avec TRIANGLE et retrouvez-vous au cœur d'un concert.

 **MOTET**
IMPORTATEUR/DISTRIBUTEUR
AUDIO HAUT DE GAMME

Provenant de partout à travers le monde. Aimé localement.

PMC[®]

 **TRIANGLE**
MANUFACTURE ELECTROACOUSTIQUE

AURIS LUMIN

HIFIMAN ifi

Récepteur-intégré stéréophonique MAC7200 de McIntosh



La sagesse servie avec puissance

» Par **BENOIT VARIN**

Le temps fait souvent bien les choses, c'est vrai. Cette expression est utilisée à toutes les sauces. Pour différentes raisons, en ce qui concerne l'industrie de l'audio haute-fidélité, on a parfois l'impression que le temps reste suspendu. Mais malgré ces croyances, la réalité est souvent tout autre. Certaines sociétés cultes de l'industrie, fortes d'une clientèle très fidèle, se servent fort bien du passage des époques. Elles

se concentrent sur l'assimilation des technologies et sur la recherche de solutions efficaces pour répondre adéquatement aux nouveaux besoins d'une industrie qui reste trop souvent prisonnière de son passé. La compagnie **McIntosh** de Binghamton, dans l'état de New York aux États-Unis, fait définitivement partie de ces marques cultes de l'industrie audio mondiale. Comment pourrait-il en être autrement

lorsque l'on sait que les scènes du festival de Woodstock ont été amplifiées à l'aide de blocs de puissance **MAC**. Peu importe l'héritage d'une entreprise comme **McIntosh**, il faut bien comprendre que de présenter des nouveaux produits innovateurs n'est plus un exercice de style, mais une priorité absolue. C'est la raison pour laquelle, dans les dernières années, nous avons

été témoins de plusieurs nouveautés de la part du fabricant quant aux systèmes d'amplification, aux sources analogiques, numériques et même sur leur gamme d'enceintes acoustiques.

À l'étude pour cette session, j'ai droit à une version moderne d'une pièce classique chez **McIntosh**, soit le récepteur-intégré stéréophonique **MAC7200**. Classique n'est pas peu dire. La société américaine n'en est certes pas à son premier essai en la matière. Cela date plutôt des années 1950

en ce qui les concerne. On doit se le dire, aujourd'hui peu de sociétés s'efforcent de travailler sur la réception radiophonique et d'en améliorer les performances, mais **McIntosh** ne baisse pas pavillon sur ce médium et continue d'offrir l'option aux amateurs de *tuners* traditionnels.

Bien sûr, le terme *récepteur* tend à disparaître et est presque devenu marginal avec le temps. Comme la plupart des amateurs, ce **MAC7200**, je le prends plus comme un amplificateur intégré complet, car en incluant ce propriété de **McIntosh** qui sert à brancher le lecteur **CD/SACD MCT450** offert dans leur catalogue.



« Le résultat est sans équivoque, aucun effet granuleux ne vient gâcher la présentation et je retrouve une enveloppe sonore épurée sans artifices. Le saxophone solo tire partie de cette douceur dans la plage moyennes-hautes fréquences et hautes fréquences. En fait, toute la bande qui s'étend des moyennes aux hautes fréquences est très musicale et la recette prend à tous les coups. »

BIS
∞
AUDIO

CONÇUS ET MANUFACTURÉS
AU QUÉBEC

IL Y A PLUSIEURS ANNÉES QUELQU'UN A ÉNONCÉ :
« **Les câbles BIS sont le double de la qualité pour la moitié du prix.** »
C'EST ENCORE PLUS VRAI AUJOURD'HUI !

Voyez les nouveautés et les témoignages d'audiophiles comblés sur **BISAUDIO.COM**



BANC D'ESSAI STÉRÉOPHONIE

McIntosh a intégré sur ce *MAC7200* les fameux *autoformers*, qui permettent une stabilité quant à la puissance, peu importe l'impédance des enceintes acoustiques. Nous trouvons des sorties multiples sur 2, 4 ou 8 Ohms, répondant ainsi efficacement à la demande d'énergie de presque tous les modèles d'enceintes sur le marché. En plus de la puissance, l'idée est de conserver l'intégralité des performances de l'amplificateur peu importe la charge.

Je suis séduit par l'idée de garder le module d'entrées numériques complètement remplaçable. En effet le *DA-1* est une interface qui pourra être retirée dans le futur, afin de passer à des versions améliorées pour garder l'appareil à jour. Le *DA-1* est un convertisseur huit canaux de 32 bits configurés sur le principe du *Quad balanced mode*.

Sur les entrées coaxiales et optiques, nous sommes actuellement limités à 24 bits / 192 KHz, mais en utilisant le port *USB*, on exploite le maximum du convertisseur avec 32 bits / 384 KHz en *PCM*, et on peut profiter des signaux *DSD 256*, et *DXD 384*.

Nul ne sera surpris de constater l'habillage, depuis longtemps classique, du *MAC7200*. Tout est là, les légendaires cadrans bleus, la façade en verre, les boutons rotatifs traditionnels, sans oublier les énormes dissipateurs de chaleurs coiffés du logo **Mc** font toujours partie de l'ensemble. Comment pourrait-il en être autrement. Ces éléments faisant partie de la légende de la marque américaine.

Session d'écoute

Je dois l'avouer, je ne suis pas un grand consommateur de radio à la maison. Comme la plupart des gens, l'écoute d'émissions radiophoniques se fait dans la voiture lors de mes déplacements. Vu la nature de l'appareil testé, je me suis prêté au jeu. J'ai surtout écouté la bande *FM* avec nos chaînes locales les plus populaires. Il est entendu que les résultats peuvent varier dû au positionnement de votre domicile et à l'optimisation de l'emplacement de l'antenne, mais dans mon cas, le signal est d'une puissance

renversante. Pour l'information musicale, un amateur invétéré de fichiers haute résolution va toujours avoir à faire un énorme compromis sur la qualité du rendu, mais on se doit aussi d'accepter les limitations physiques du processus de transmission et les traitements faits sur le signal radiophonique. Par contre, lors des émissions d'information, ma perception est tout autre.

Les voix des différents animateurs sont des plus coffrées et j'ai des exemples clairs de l'effet de proximité d'une voix sur la capsule d'un microphone. Aujourd'hui, nous sommes de moins en moins mis devant des syntoniseurs de cette qualité et de cette précision. Ce qui est intéressant est le décodage *R.D.S.* (*Radio Data System* – un système de données radio) qui permet la transmission d'information sur le poste et le contenu diffusé. Certaines chaînes vont même jusqu'à afficher la température extérieure ainsi que certains renseignements concernant la circulation routière.

Mes premières écoutes du module *DA-1* se sont faites à l'aide de mon lecteur de *CD* de référence que j'ai branché sur l'entrée *Coax 1* de l'appareil. La basse électrique de **David Hines** sur l'album *Inner Duality* est une excellente source pour évaluer les fondations de l'appareil concerné. De façon générale, le son de cet album penche beaucoup plus vers le côté ouvert et brillant, voire presque sec, que vers la substance plus charnelle des moyennes basses et basses. Sans transformer la nature même de l'album de **Hines**, il me semble que le résultat est beaucoup plus soyeux que dans mes souvenirs. En m'attardant sur la pièce *Stinger* et sur tous les instruments qui la composent, je constate que, pour une des premières fois, la musique jouit d'une assise solide. Sans devenir extravertie, la ligne rythmique, à partir de la basse électrique, et la batterie jouissent d'un appareil qui n'a pas de problème à suivre le tempo. En effet, le *MAC7200* semble aider à cintrer ce duo d'instruments et à le mettre bien en selle. Les claviers et les guitares électriques sont aussi très agréables à écouter. Sur ce **MAC**, je ne ressens pas l'agressivité habituelle de certains des sons utilisés, surtout lors des solos. En restant

très vifs, les tons ont perdu une dose de leur personnalité tranchante comme un rasoir et font place à une intégration presque parfaite à la ligne rythmique.

À l'écoute de *Five Hands Down* de **Donny McCaslin**, le tout se confirme avec les cymbales prédominantes au début de la pièce. Le résultat est sans équivoque, aucun effet granuleux ne gâche la présentation et je retrouve une enveloppe sonore épurée sans artifices. Le saxophone solo tire partie de cette douceur dans la plage moyennes hautes fréquences et hautes fréquences. En fait, toute la bande qui s'étend des moyennes aux hautes fréquences est très musicale et la recette prend à tous les coups. L'instrumentation est toujours





cohérente et à sa place. Les instruments qui prennent position au centre sont bien présents et détaillés.

À l'aide de l'application audiovisuelle de référence *Audirvana* sur mon *MacBook*, j'ai tiré avantage de l'entrée *USB* du *MAC7200* avec quelques fichiers audio parmi mes préférés. Je débute l'exploration de ma bibliothèque en m'accrochant les oreilles sur une production riche et surtout très fougueuse. Il s'agit de l'album *Pulse* du guitariste **Jim Weider**. J'adore cet album dans son intégralité, mais c'est avec la virtuose *Green Zone* que je poursuis mes observations sur le *MAC7200*. Sur cette production puissante, je suis très satisfait d'entendre cette basse qui m'est livrée avec autorité. Un véritable char d'assaut entre dans mon espace d'écoute. Encore une fois, toute la base de la musique est ancrée solidement et les pistes de guitare n'ont aucune difficulté à étendre les mélodies. Ce qui me laisse seulement la joie de jouir de la symbiose parfaite entre les instruments qui est recréée par l'amplificateur.

Je passe maintenant à un autre guitariste, mais cette fois-ci, un Brésilien. Le très talentueux **Sandro Albert** et son opus intitulé *Soulful People*. J'adore la batterie d'**Antonio Sanchez** sur ces enregistrements et ce *MAC7200* n'a pas trop de difficulté à me rappeler pourquoi. Quelle droiture et quelle force! Les tonalités sont naturelles, mais jamais trop minces. Il y a toujours de la matière qui suit les impacts sur les peaux, et des profondeurs de notes charnues. Il n'y a qu'à entendre le solo de **Sanchez**, vers la fin de cette envolée musicale, pour comprendre le sérieux de la chose.

Pour la suite de mon écoute, je fais place à la douceur avec la superbe *Song for Laura* et ses pistes de voix qui sont rendues ici avec un charme plus que séduisant. Elles se mélangent tellement bien avec le reste des instruments que l'effet est presque magique. Elles sont très ouvertes et elles respirent adéquatement sans aucun travers nasillard.

J'aime beaucoup l'image stéréophonique que j'entends à l'aide du **MAC**. Une chose que l'amplificateur réussit très bien à exécuter, ces images dimensionnelles qui sont à la fois très précises, mais aussi très enveloppantes alors que l'on ne perçoit presque plus les enceintes ou les deux points de départ des sons. Mon avis personnel est qu'il faut une séparation des canaux et une mise en phases irrécusable pour arriver à ce résultat.

Observations finales et conclusion

Lorsque je suis arrivé aux derniers jours de ce banc d'essai, je me suis posé la question *Ai-je eu droit à des surprises quant aux caractéristiques et aux performances de ce MAC7200?* Et à cette question, je me dois de répondre oui... et non. *Non*, parce que je crois sincèrement qu'avec ce récepteur, nous avons toujours droit à ce son légendaire qui trouve la façon adéquate d'unir les éléments d'une pièce musicale en un tout impressionnant. Et *oui*, j'ai aussi été agréablement surpris par les performances du convertisseur numérique *DA-1* qui laisse présager de belles innovations futures pour **McIntosh**. Et que dire de cette réserve de puissance. Elle n'est certes pas étrangère à cette vivacité et à l'extension presque élastique de la musique. Cette énergie devient presque essentielle lorsqu'il est question de garder les élans dynamiques intacts lors d'écoutes à plus haut volume. Malgré son côté ample et consistant, on a aussi droit à de la minutie dans la représentation spatiale et de cela résulte une séparation nette des instruments. Certains d'entre eux exploitent de façon magistrale le terrain central entre les enceintes, ce qui est assez agréable lorsque bien exécuté. Le *MAC7200* démontre aussi un côté discipliné. Dans la majorité des cas, il garde le contrôle sur tous les aspects de la musique. Même s'il est costaud, il nous fait cadeau d'une certaine délicatesse en calmant souvent le jeu sur certains passages ou sur des couleurs sonores plus agressives.

Ce que je vais retenir, c'est que cet appareil est une pure machine de musique et surtout qu'elle a été bâtie pour la servir, point à la ligne. Je suis convaincu que tout type d'amateurs de musique, quel qu'il soit, peut trouver son compte avec ce que **McIntosh** nous offre sur le récepteur *MAC7200*. Une découverte à faire pour les étrangers de la marque et une fois de plus, du pur bonbon pour les fidèles...

Remerciements

La direction de **mag@zine TED** remercie sincèrement la boutique spécialisée **Audiolight** pour le prêt de cet appareil, et ceci pour toute la durée de ce banc d'essai.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Prix: 7 000 \$ US

Garantie: 3 ans, pièces et main-d'œuvre

Fabricant: McIntosh Laboratories, Tél.: 607.723.3512, www.mcintoshlabs.com

Médiagraphie

David Hines, *Inner duality*, disque compact, Spice Rack Records, 2009

Donny Mccaslin, *Perptual motion*, disque compact, Greenleaf Music, 2010

Jim Weider, *Pulse*, fichiers AIFF, All Music, 2009

Sandro Albert, *Soulful people*, fichiers AIFF, Culture Jazz, 2000

Enceintes acoustiques Balthus 70 de Davis Acoustics

BEAU, BON, PAS CHER...

» Par ADRIEN ROUAH

L'expression *beau, bon, pas cher* que l'on associe généralement à des chaînes d'épicerie, peut-elle s'appliquer en audio ? La réponse est oui et en voici la preuve. Les enceintes *Balthus 70* de **Davis Acoustics**. Ces enceintes pourront intéresser tout aussi bien les néophytes, qui veulent se constituer un premier système audio complet, que les personnes déjà équipées désirant simplement remplacer leurs enceintes. Mais le *beau, bon et pas cher* cache souvent quelque chose, me direz-vous. C'est vrai, souvent. Et je vais vous révéler ce qui est caché, et plus exactement où le fabricant a économisé pour arriver à proposer une paire de *Balthus 70* à un prix aussi intéressant.

D'abord le **beau**. L'enceinte se présente sous la forme d'une belle colonne, élégante dans ses proportions, mais plutôt imposante avec son mètre de hauteur, sans pour autant prétendre envahir la pièce où elle sera installée. L'exemplaire confié à la revue est plaqué vinyle sur toutes ses faces, une plastification imitant à la perfection le bois de noyer. Bien sûr voici un premier signe d'économie réalisée, et très intelligemment comme je peux le voir, car il faut l'examiner avec attention pour deviner que ce placage n'est pas du bois véritable, l'imitation étant particulièrement trompeuse. Pour rehausser le coffret et lui donner une allure très chic, **Davis Acoustics** a laqué tout le baffle, toute la partie avant des coffrets qui laisseront entrevoir une tranche, même avec le tissu protecteur installé. C'est joli, original et réussi, puisque ça donne un cachet luxueux. Une fois le grand cache retiré, le baffle révèle quatre transducteurs de belle apparence. **Davis Acoustics** est d'abord un fabricant de haut-parleurs qui équipe certaines enceintes de renommée mondiale, mais c'est également un constructeur d'enceintes utilisant ses propres produits. De mémoire, je dirais que j'ai toujours connu **Davis Acoustics** dans ses trois vocations commerciales, soit comme fabricant de transducteurs, comme fabricant d'enceintes et comme concepteur d'enceintes en *kit* (ou en *Do-It-Yourself*) et utilisant, bien sûr, ses propres créations. Pour le modèle *Balthus 70*, on salue le

savoir-faire, mais également ce qui a été préservé de l'économie, les transducteurs. Les *Balthus 70* se composent de quatre haut-parleurs de bonne facture avec, comme pièce maîtresse, un magnifique médium – qui travaillera de 400 Hz à 4 000 Hz, de 13 cm de diamètre (5.25 po) – dont la membrane en Kevlar tressé en sera le point central. Accompagnant ce transducteur de médium se trouvent deux haut-parleurs de basse à membrane de papier identiques, et de 17 cm (6.5 po) en plus d'un *tweeter* à dôme plastifié de 2,5 cm (1 po). Tous ces transducteurs sont munis d'aimants solides en ce qui a trait à leur taille et ont des membranes de textures différentes, jouissant ainsi de l'expertise acquise par **Davis** au cours de ses trente années d'expérience, notamment en ce qui concerne le kevlar tressé. Quant au filtre, placé directement sur un circuit imprimé à même le réceptacle du bornier, le fabricant a choisi d'utiliser des condensateurs électrolytiques et des inductances à noyaux de fer. Des composants plus économiques, donc, pour cette partie, mais un concept de filtrage bien pensé et de réalisation soignée. L'intérieur des coffrets est renforcé par de nombreuses entretoises et un amortissement de mousse synthétique amortit les réflexions indésirables sur les parois. Le médium bénéficie de sa propre charge close qui le sépare du volume consacré au doublet de basse. Cette charge pour les graves est accordée en *bass-reflex*, avec un tube évasé aux deux extrémités, afin de faciliter le passage de l'air. Bien que conventionnelles, les enceintes *Balthus 70* sont solidement construites, avec des composants standards, mais bien utilisés. Esthétiquement, c'est très réussi associant élégance de proportion et technicité éprouvée.

Préparation de l'écoute

L'introduction d'une nouvelle paire d'enceintes acoustiques ne pose pas de problèmes en général et on arrive rapidement à une écoute satisfaisante. Si on connaît bien sa salle d'écoute et si on y a utilisé nombre d'enceintes différentes, comme c'est mon cas, le positionnement se fait aisément. La principale difficulté ne vient pas de l'aspect directionnel (les enceintes étant plus ou moins dirigées vers les auditeurs), mais plutôt d'un compromis entre l'énergie du grave proposé par le nouveau modèle et la taille de sa salle d'écoute. Si le grave est généreux – ce qui est le cas avec les *Balthus 70*, la mise au point et la recherche du confort d'écoute peuvent prendre plus de temps que prévu. Ça été le cas avec cette paire d'enceintes et j'ai dû essayer sans les pointes de



Photos: Franco Moggia

DAVIS

DAVIS acoustics

« Le titre de l'album de **Tragically Hip**, Music@Work se trouve bien choisi, car c'est un album qui s'écoute bien en travaillant. Je mets donc cette musique en route et prends plaisir à l'écouter grâce aux Balthus 70 qui rendent bien cet album, dynamique et varié. De Stay à Train Overnight, deux pièces chargées de petits détails que les enceintes **Davis** rendent très bien. Les vocaux restent bien audibles même à niveau élevé, et la basse est très vivante. »

BANC D'ESSAI STÉRÉOPHONIE

couplage fournies, avec les pointes et enfin avec des patins en caoutchouc de 2 po de diamètre et de 1 po de hauteur. Dans ma salle, et après une recherche du meilleur emplacement par rapport aux murs, j'ai réussi à obtenir un résultat très satisfaisant. Bien sûr, cette disposition en vue d'obtenir un résultat probant n'engage que moi (et ma salle). Les auditeurs qui seront séduits par ce modèle, garderont en mémoire que pour arriver à un bon résultat, il faut leur consacrer un peu de temps lors de l'installation. L'écoute se fait sans les grilles, bien sûr, et en simple câblage, les *Balthus 70* n'étant pas équipées d'un double bornier. Après quelques essais, j'ai préféré ne pas diriger les enceintes vers l'auditeur, afin de bénéficier d'un meilleur effet d'écran sonore.

La musique

Pour vous parler **du bon**, dès les premières mesures, on assiste à une grande générosité du grave et à une belle présence de la section médium aigu. Les *Balthus 70* affichent une sensibilité confortable de 92 dB, et un intégré de 45 W suffisamment musclé comme le mien, va faire bouger ces huit transducteurs. Mais on pourra également essayer les *Balthus 70* avec plus de puissance, avec tube ou transistors. L'équilibre s'entend, avec une palette sonore bien distribuée. Mais c'est la section médium-aigu qui accapare notre attention, à la différence de certaines enceintes avec lesquelles on favorise plutôt les extrêmes, me laissant la plupart du temps sur ma faim côté médium, côté centre de la bande de fréquence et côté effervescence. Car cette



paire de *Balthus 70* est bien effervescente avec une dynamique globale intéressante.

Je reprends ici les deux premiers disques compacts qui m'avaient servi pour le modèle *César* de **Davis Acoustics**, **Jean Gilles** et **Ibrahim Maalouf**. L'un pour les chœurs et l'autre pour l'instrument solo que je préfère, la trompette. Dans le cas de **Jean Gilles**, la générosité des *Balthus 70* se fait d'emblée remarquer, l'image est grande et fournie et je ressens leur profond désir d'inonder ma salle d'écoute de musique. La voix est belle et particulièrement vivante grâce au haut-parleur de médium qui augmente la présence en même temps qu'il ajoute précision à l'interprétation. On sent bien la séparation physique des chœurs féminin et masculin, on devine la différence de leur hauteur dans la pièce. Les chœurs peuvent être une épreuve difficile, mais là, du fait de leur grande présence, l'écoute est plaisante et vivante.

De *Beirut* découvert sur le net à l'album *Wind* qu'on m'a offert, **Ibrahim Maalouf** est une découverte. C'est aussi un album qui mérite une interprétation vivante comme celle obtenue des *Balthus 70*. La trompette est un instrument magique et pour transporter cette magie, il faut de la subtilité. Encore une fois, le médium est riche et présent avec un bon équilibre sur tout le spectre. C'est feutré, calme et beau surtout la pièce *Surprises*. Le titre de l'album de **Tragically Hip**, *Music@Work* se trouve bien

choisi, car c'est un album qui s'écoute bien en travaillant. Je mets donc cette musique en route et prends plaisir à l'écouter grâce aux *Balthus 70* qui rendent bien cet album dynamique et varié. De *Stay à Train Overnight*, deux pièces chargées de petits détails que les enceintes *Davis* rendent très bien. Les vocaux restent bien audibles même à niveau élevé, et la basse est très vivante. La spatialisation est juste, car dans la pièce *As I Wind Down the Pines*, on sent parfaitement que l'accompagnement est mis plus en avant que le chanteur **Gord Downie** que l'on devine en arrière-plan. Comme **Davis Acoustics** est une société française, je termine cette description par un artiste français, **Bernard Lavilliers**, qui se prête bien à une écoute diversifiée, puisque sa musique est vraiment diversifiée. D'une rythmique chaloupée avec *Les Mains d'Or* à *Elle chante* en compagnie de **Cesária Évora**, le disque coule, agréable et bien révélé, comme il se doit, où il passe de simplement agréable pour certaines pièces à vraiment sensuel

pour d'autres. Les *Balthus 70* aiment la diversité musicale, ce qui est important quand on apprécie toutes sortes de musiques.

Conclusion

La conclusion s'impose d'elle-même avec un résultat esthétique et sonore si réussi. Une belle surprise que voilà. Une paire de *Balthus 70* connectée à un système bien choisi et équilibré, une mise en place soigneuse, et en avant la musique! Du jazz, de la musique classique ou tout autre genre, elles aiment tout ces *Balthus 70*. Et vient le moment de parler du **pas cher** ! Car le prix est vraiment intéressant, je dirais même plus, surprenant! **Davis Acoustics** est distribuée au Canada depuis peu. C'est une très bonne chose, et je vous dirais aussi... Enfin! Les gammes d'enceintes proposées sont nombreuses et vont combler bon nombre de mélomanes aux goûts différents. Car c'est bien l'objectif de **Davis Acoustics**, proposer des enceintes pour tous les budgets et tous les types d'écoute. Tenez, prenez par exemple ce modèle, eh bien vous pourrez lui adjoindre une petite paire de la même série pour les voies arrière (*Balthus 30*) et aussi un centre (*Balthus 10*), avec les mêmes transducteurs pour une parfaite homogénéité en cinéma maison. Tout est prévu, **Davis Acoustics** est une société évolutive. Je vous le dis, c'est du *Beau*, du *Bon* et du *Pas cher*.



RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Garantie: 5 ans, pièces et main-d'œuvre

Prix: 1 649 \$

Distributeur: Atoll Électronique Canada,

Tél.: 438.380.8906

www.atoll-electronique.ca

Médiagraphie

Jean Gilles, *Requiem*, Harmonia Mundi, HMX 29811341

Ibrahim Maalouf, *Wind*, Sony, ATV, IBM4

Tragically Hip, *Music@Work*, Universal, 012 157 874-2

Bernard Lavilliers, *Les N°s 1 de 2 CD*, Big

Brother Company, 532 146-6

DU NOUVEAU CHEZ SOLEN!

MAINTENANT REVENDEUR

OFFICIEL 



SALLE D'ÉCOUTE ACOUSTIQUEMENT TRAITÉE


**SERVICES DE CONCEPTION, MISE À JOUR,
RÉPARATION ET AMÉLIORATION D'ENCEINTES ACOUSTIQUES**

COMPOSANTES ET ACCESSOIRES MULTIMARQUES DONT:


DAYTON AUDIO - DYNAUDIO - FOSTEX - MINIDSP - MOREL

PEERLESS - SB ACOUSTICS - SCAN-SPEAK - SEAS- SONOS

ET PLUS...

 3940 Sir Wilfrid Laurier, Saint-Hubert, QC, J3Y 6T1

 (450) 656-2759

 (450) 443-4949

www.solen.ca - solen@solen.ca

Enceintes acoustiques Kanta N° 2 de FOCAL

Être au cœur de la musique

» Par **BENOIT VARIN**

Au cœur de ce beau pays qu'est la France, plusieurs manufacturiers de renom nous ont habitués à des produits audio de qualité supérieure autant dans les composants électroniques que dans les systèmes d'enceintes acoustiques. Bien sûr, l'entreprise **JMLab/Focal** a fortement contribué à ces efforts, et depuis longtemps, elle a solidifié une réputation qui lui a permis de rapidement devenir un des fleurons de l'industrie audio française. La société de Saint-Étienne a toujours su évoluer et présenter à l'industrie de grandes innovations en matière d'enceintes acoustiques, et ce, autant dans le domaine audio professionnel que dans le domaine de la haute-fidélité visant les consommateurs.

Son catalogue de vente comportant déjà plusieurs modèles réputés, **Focal** est définitivement une société qui ne s'assoit pas sur ses lauriers. Elle continue de présenter aux amateurs des enceintes acoustiques qui cumulent les innovations tant sur le plan technique que sur le plan esthétique.

Aujourd'hui je suis devant la *Kanta N° 2*, un nouveau modèle de **Focal** qui, à première vue, me semble avoir été conçu après avoir combiné plusieurs technologies de pointe qui, individuellement, se retrouvaient sur différentes enceintes fabriquées par la société.

.....

Observations physiques et techniques

Dès la livraison des *Kanta* à mon domicile, je suis surpris par la grosseur des boîtes. Après avoir constaté la dimension des enceintes sur les documents techniques, il est clair que **Focal** a pensé à inclure de bons espaces de dégagement. À l'ouverture des volets, le tout se confirme, plusieurs supports internes en mousse protégeant parfaitement les enceintes de tout dommage lié au transport. La paire de *Kanta* à l'essai est tout de noir vêtue autant sur la façade que sur le reste du cabinet. Par contre, je dois mentionner que **Focal** propose plusieurs combinaisons de couleurs, dont des plaquages aux finis *bois naturel*. Elles permettront donc à l'acheteur de marier celles-ci à son décor aisément.

Premier constat, cette façade très massive qui se pointe le nez avec une épaisseur de près de deux pouces et des dimensions qui excèdent même sur les côtés. Il est clair que cela expose un choix de design qui prédispose à une grande rigidité de l'ensemble du cabinet. Cette devanture est fabriquée à partir d'un

nouveau polymère moulé, complètement développé par **Focal** dans ses installations maison. Il semble que cette matière, très massive et plus inerte, soit beaucoup plus facile à former et à travailler que les panneaux de *MDF* conventionnels. Cette nouvelle matière aide également à créer cette forme concave qui converge vers le *tweeter*.

Malgré une superbe couleur noir métallisé, je dois admettre que la finition n'est pas tout à fait ce à quoi je m'attendais d'un produit de cette gamme. À l'œil, avec l'aide des rayons de lumière qui se reflètent sur l'enceinte, je constate une *petite* texture qui s'apparente à la pelure d'orange. Sur les surfaces planes, cela n'est pas perceptible au toucher, mais sur les côtés arrondis du *baffle* avant, ces textures se font légèrement sentir au bout de mes doigts. Par contre, mention honorable pour l'événement, taillé dans la masse, qui s'intègre vraiment bien à cette façade. À l'arrière, la *Kanta N° 2* reste simple malgré un deuxième événement, cette fois-ci en plastique, monté sur une plaque qui est complétée par un jeu de borniers simples.



BANC D'ESSAI STÉRÉOPHONIE

Autre point, qui ne peut être passé sous silence, le système de mise au sol des *Kanta*. Fabriqués en zamak injecté, ce qui est dans les faits un alliage de zinc, d'aluminium, de magnésium et de cuivre, ces supports de sol se trouvent à surélever les enceintes de quelques pouces et à leur conférer une très grande stabilité. Bien entendu, les quatre pattes sont coiffées de pointes de couplage de très grande qualité.

Focal a choisi la construction lin/fibre de verre pour les *woofers* et le transducteur de moyennes fréquences. Cette technologie, utilisée sur différents modèles destinés aux consommateurs et aux professionnels, a déjà prouvé ces avantages à l'industrie, alliant légèreté, rigidité et un facteur d'amortissement plus qu'intéressant.

Pour ce qui est du *tweeter*, **Focal** a fait le choix d'intégrer à la *Kanta N° 2*, le modèle *IAL3 (Infinite Acoustic Loading)*, fait de béryllium. Donc la *Kanta* de **Focal** est la première enceinte à

combinaison des cônes *sandwich* en lin/fibre de verre et le *tweeter* en béryllium pour son ensemble de transducteurs.

Session d'écoute

Comme première écoute, je place dans mon lecteur *CD* l'album *Breakthrough* du pianiste **Eldar Djangirov** et son trio. Sur *Morning Bell*, qui est une composition originale du groupe anglais **Radiohead**, on a droit à un rythme effréné à la batterie qui est rendu ici avec une superbe précision sur les impacts. Un contrôle sans faille dans les passages véloce, même si le contenu des percussions se bouscule tant il est chargé. Les *Kanta* semblent aider à garder les lignes très propres.

Sur la pièce d'ouverture *Point of View Redux*, c'est aussi le piano qui roule à une vitesse d'enfer et les *Kanta* gèrent cette rapidité sans que jamais la structure harmonique complexe de l'instrument ne soit compromise, ce qui n'est vraiment pas évident à offrir de la part d'un système d'enceintes acoustiques, peu importe la gamme de celles-ci. J'aime beaucoup évaluer une paire d'enceintes avec ce type de contenu qui est à la fois vif, habile et surtout expéditif. Cela me permet de noter que ces **Focal** contrôlent le tout avec précision et aplomb, tout en assurant un naturel déconcertant.

Un autre jeune pianiste que j'aime beaucoup est **Justin Kauflin** et son album *Dedication* produit par le grand **Quincy Jones**. Sur *For Clark*, nous sommes complètement à l'opposé du rythme déjanté de **Djangirov**. Nous avons ici un résultat soyeux et enveloppant dans une intimité et un calme apaisants. Avec ce petit *plus* de sérénité, je me délecte des qualités acoustiques de la scène sonore. Je me retrouve sous plusieurs couches d'information musicale qui sont facilement analysables les unes par rapport aux autres. Certes les **Focal Kanta** génèrent une largeur panoramique éloquent, mais ceci ne serait rien sans cette méticulosité dans l'image, laquelle me permet de profiter de cette musique à sa juste valeur. Avec la pièce *The Professor*, je confirme mes perceptions avec une batterie qui donne l'impression d'être littéralement entre mon poste d'écoute et les enceintes elles-mêmes. Une diffusion exceptionnelle qui aide définitivement à transmettre l'information à proximité de l'auditeur.

Je passe maintenant à un autre album qui est un de mes préférés des dernières années, soit celui du groupe de **Nik Bärtsch** avec l'opus *Continuum*. Dès les premières notes de la pièce *Modul 29_14*, je suis abasourdi par la profondeur des basses. Il est facile de constater la cohabitation adroite de la force d'attaque, qui est des plus affûtée, et de l'extension substantielle des notes plus creuses. Avec les *Kanta*, le haut du registre est, quant à lui, bourré de détails qui sont extraits de cette musique pour le plus grand plaisir de mes oreilles. Sur certains passages de cet album, les hautes sont peut-être un peu à l'avant-plan, mais nous sommes vraiment loin de l'excès ou d'une surcoloration, favorisant même, dans la plupart des cas, une douceur empreinte d'une musicalité sensationnelle.

Dans les derniers jours d'essai, j'ai conclu mes évaluations avec un album qui est devenu un classique du rock progressif moderne. Effectivement, le groupe anglais **Porcupine Tree** a marqué la scène musicale lors du lancement de cet album, en



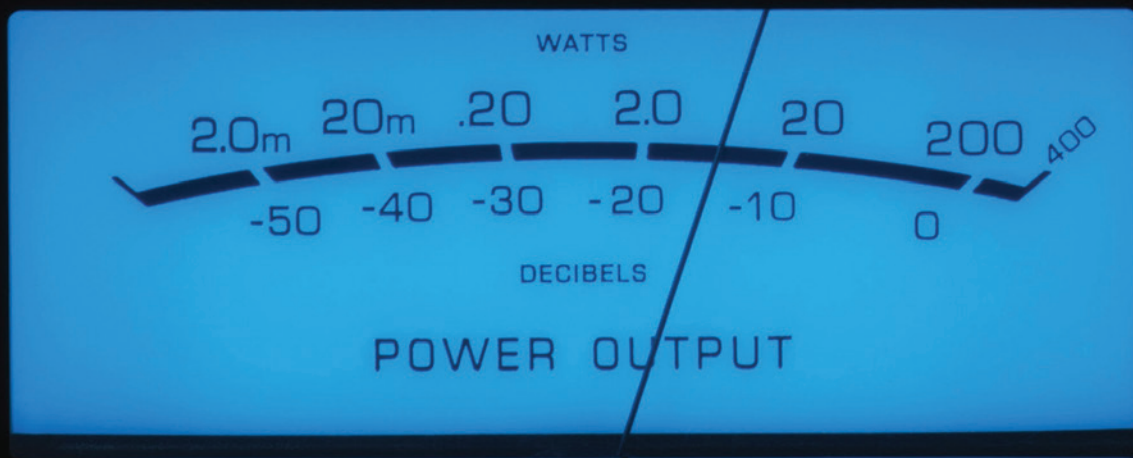


2007, qui aujourd'hui est devenu une référence pour les formations du genre *Fear of a Blank Planet*. Sans attendre, je passe à la généreuse *Anesthetize* offrant plus de 17 minutes de musique inspirée et inspirante. Au début de cette chanson, la batterie de **Gavin Harrison** lance un défi aux *Kanta* avec une rythmique mélodique et des tons de caisses qui se doivent d'être distincts et exacts afin de transmettre le plaisir de cette création artistique.

Eh bien, c'est réussi! Comme mentionné plus tôt, les **Focal Kanta N° 2** composent très bien avec les cadences soutenues en maintenant la nature complexe de certains instruments. Et les fûts de la batterie ne font pas exception. Un peu comme les guitares électriques de **Steven Wilson** qui, tout au long de la pièce, sont furieusement solides dans leurs charpentes et leur puissance respectives, les **Focal** concluent de manière presque organique. Et que dire des voix de **Wilson** qui sont d'une présence remarquable. Comme le reste de l'image, le centre fantôme est non seulement complet sans l'ombre d'une trouée, mais il est propulsé avec vigueur vers la position d'écoute. Les résultats sont explicites et séduisants. Bien entendu, la réponse de ces voix sur les *Kanta* enrichit l'expérience de façon significative.

Conclusion

Avec les résultats obtenus lors de ce banc d'essai sur les **Focal Kanta N° 2**, il est facile d'affirmer qu'on est devant quelque chose de sérieux. Les différentes technologies propres à **Focal**, combi-



LE MAGASIN
AUDIOLIGHT

355 rue Marie-de-l'Incarnation Québec, G1N 3G9 418-687-9252
Visitez-nous en ligne à : **MAGASINAUDIOLIGHT.COM**

nées à ce nouveau cabinet à façade concave, en polymère, rendent cet ensemble surprenant, mais surtout convainquant. Ce modèle, qui prend sa place entre l'*Electra* et la *Sopra N° 1*, tire de nombreux avantages des choix réfléchis de l'équipe de design de **Focal**. Premièrement, le naturel et l'équilibre entre les instruments reproduits sont dignes de mention y compris l'ambiance collatérale issue de l'environnement d'enregistrement. J'ai constaté une belle linéarité dans l'extension des fréquences, ce qui, à mon sens, est essentiel à l'efficacité du métissage des divers instruments sur une production musicale.

Sur plusieurs extraits musicaux utilisés, la réponse, au bas du registre, m'a réellement surpris. De la matière, il y en a. Ce qui est intéressant ici est que jamais cette profondeur est hors focus. En fait, c'est tout le contraire. Les basses sont toujours franches et concises, peu importe le dosage qu'imposent les différentes musiques présentées.

Mais je crois que le point le plus fort à relever au sujet de ces enceintes est définitivement la projection qui est très efficace, de même que toutes ces sensations de proximité et d'implication que cela forge pour l'auditeur. Comme mentionné au préalable, il se développe un tableau multicouche entre la source et mes oreilles, et même s'il m'a déjà été donné d'expérimenter ces sensations avec d'autres enceintes haut de gamme, je suis convaincu que les *Kanta* m'ont fait vivre un petit quelque chose de plus en ce qui a trait à la reconstruction des scènes sonores plus complexes. Par conséquent, elles placent maintenant la barre un peu plus haut.

Elles sont très intéressantes, ces *Kanta*. En explorant et surtout en mettant à l'épreuve le choix des composants qui ont contribué à créer ce modèle, je dois dire que je ne suis pas surpris de ces performances. Elles répondent aux attentes élevées que j'avais. Peu importe la façon de les décrire, elles sont clairement des candidates à prendre en compte dans leur gamme de prix. Nul doute dans mon esprit. C'est une belle réussite de nos cousins de **Focal**.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Prix: 11 999 \$ / la paire

Garantie: 5 ans, pièces et main-d'œuvre

Distributeur: Plurison, Tél.: 450.585.0098, 1.866.271.5689, www.plurison.com; www.focal.com

Médiagraphie

Eldar Djangirov Trio, *Breakthrough*, disque compact, Motéma Music llc, 2013

Justin Kauflin, *Dedication*, disque compact, Qwest Records, 2014

Nik Bärtsch's Mobile, *Continuum*, disque compact, ECM Records, 2016

Porcupine Tree, *Fear of a Blank Planet*, disque compact, Atlantic Records, 2007



Le 600i v2

L'évolution d'un classique



Audio d'Occasion

1325, rue Ontario E Montréal QC
T. : 514.522.2020

Filtronique

9343, rue Lajeunesse Montréal QC
T. : 514.389.1377

Audiolight

355, rue Marie-de-l'Incarnation Québec QC
T. : 418.687.9252

Sensation Musicale

84, rue Dufferin Granby QC
T. : 450.375.9480

Audition Musik

94, av Rouleau Rimouski QC
T. : 418.724.8090

Villeneuve Audio

50, rue Gauthier N Joliette QC
T. : 450.755.1696

simaudio.com
@MOONbySimaudio




M O O N
by SIMAUDIO



Platine vinyle Planar 6, bras RB 330 et cartouche Exact de Rega

LA LÉGENDE REGA

» Par ADRIEN ROUAH

Qui ne connaît pas encore **Rega** ? Moi, moi et moi... J'entends des jeunes surtout, des jeunes qui viennent de découvrir le vinyle par l'entremise d'amis, de grands frères ou de parents qui se seront tous servis de ce médium pour écouter leurs musiques. Mais ces jeunes arrivant dans l'univers du matérialisé ne sauront pas que **Rega** est déjà une légende dans le monde de la haute-fidélité si on ne le leur dit pas. Puisqu'une légende, par définition, *c'est la représentation embellie de la vie, des exploits de quelqu'un et qui se conserve dans la mémoire collective...*

Depuis 1975, date de lancement et première mise en marché de la *Planar 2*, **Rega** n'a fait que se renouveler, ce qui résulta en de très grands succès en matière analogique. Et par succès, on entendra des platines vinyles bien sûr, mais aussi des bras de lecture et des cartouches permettant de former des ensembles extrêmement performants et de faire apprécier du monde entier ce que **Rega** est capable de faire pour la cause du grand disque noir. Suivront, au cours des années, des appareils électroniques divers – intégrés, préamplis, amplis de puissance, lecteurs de *CD*, *tuners* et des enceintes — pour combler bon nombre de fidèles amateurs de musique. Quelques quarante années plus tard, regardons ensemble ce que **Rega** nous propose aujourd'hui. Elle se



dénomme *Planar 6* et se présente munie de sa propre alimentation externe *Neo*, d'un bras *RB 330* et d'une cartouche *Exact*. Voici ce qu'on nous a confié, et c'est de toute cette équipe que je vais vous parler.

Présentation et technique

La fabrication d'une platine vinyle **Rega** est issue d'un concept qui appartient à la famille des non-suspendues. Expliquons-nous. Selon les volontés du concepteur, on construit une platine vinyle en faisant, comme point de départ important, une recherche pour isoler sa base afin de l'affranchir des vibrations qui pourraient nuire à son fonctionnement parfait. Certains fabricants choisiront de suspendre le plateau et parfois le bras, par des ressorts en compression ou en extension. Ensuite, on mettra un accent particulier sur la densité et le poids de cette base pour assurer un meilleur amortissement dynamique et, par le fait même, plus d'immunité contre l'environnement. **Rega**, et ce, depuis sa fondation, a toujours été en faveur d'une extrême légèreté de la base visant, pour autre contradiction notable par rapport à la concurrence, à ignorer toute idée de suspension. Il y a bien sûr des pieds de caoutchouc, au nombre de trois, visibles sur tous les modèles et joliment mis en valeur dans le cas de la *Planar 6* grâce à une couronne d'aluminium. La base, d'une épaisseur de moins de $\frac{3}{4}$ de pouce, est à peu près égale, à l'œil, à l'épaisseur du plateau en verre qui n'est plus, maintenant, un simple disque, mais plutôt une double couronne de verre contrecollée. Légèreté de la base et haute densité du verre, le tout supporté par des pieds de caoutchouc, et c'est osé comme principe. **Rega** ose, depuis ses débuts. La *PLANAR 6* se situe en milieu de gamme **Rega**, et c'est parfait pour comprendre que ce n'est pas le prix de base d'une *P1* ou d'une *P2*, ni celui plus élevé des *P8* ou *P10*. Pourtant, la *PLANAR 6* emprunte des éléments de ses consœurs *P8* et *P10*, vu leur immense succès. Le moteur, par exemple, est un 24 V - CA asservi par son propre générateur *Neo* et dont la poulie et le sous-plateau sont usinés dans des pièces d'aluminium machinées avec une précision extrême. La base, elle aussi, emprunte la dernière technologie mise à profit par **Rega**, laquelle est un agglomérat de mousse polyuréthane prise en sandwich entre deux feuilles de plastique haute densité laminé. Le pari est gagné, puisqu'on associe légèreté et dureté.

Continuellement en évolution chez **Rega**, les bras de lecture bénéficient eux aussi de cette recherche permanente de la part du fabricant. Depuis la mise en marché des bras *RB 250* et *RB 300* en 1983, l'idée dominante est restée la même, soit celle de construire un bras droit, tubulaire, moulé et d'une seule pièce,



c'est-à-dire un bras dont le tube principal est en continuité avec le support porte-cartouche. Au bout de ce support de cartouche se trouve une *Exact*, c'est le nom (brillant pour une cartouche!) que **Rega** a donné à ce petit élément jaune auquel est attribuée la tâche de lire notre microsillon. Cette cartouche à aimant mobile (*MM* pour *Moving Magnet*) va être décrite ici, mais ça aurait

brosseau.ca
 AUDIO • VIDÉO • DOMOTIQUE

PMC modèle 25.23

WHAT HI-FI?

★★★★★

ear

BEST BUY

Hi-Fi

Choice

EDITOR'S CHOICE

3256 Grande Allée, St-Hubert J4T 2S5 - 450 678-3430
www.brosseau.ca

BANC D'ESSAI STÉRÉOPHONIE



pu tout aussi bien être une cartouche à bobine mobile (MC pour *Moving Coil*) telle l'*Ania* de chez **Rega**, surtout si votre écoute de disques vinyles représente un fort pourcentage de votre passe-temps d'audiophile, envisagez cette comparaison.

Préparation à l'écoute

J'ai, bien sûr, imaginé de parler, dans cet article, à une personne intéressée par une platine vinyle et qui débiterait dans

« Pour la pièce N.I.B, l'intro à la basse surprend et on pourrait presque penser que notre Planar 6 sonne avec beaucoup de légèreté, mais au contraire, c'est plutôt limpide et très défini. Les effets stéréophoniques sont importants et exagérés, mais le passage d'un instrument à l'autre révèle exactement la place de chacun, signe, pour moi, d'une réussite totale en ce qui concerne le son tridimensionnel que procure la cartouche Exact. »

le monde de la musique, en écoute maison, tout en ne voulant pas exclure l'analogique. Mais j'ai aussi pensé au connaisseur de **Rega**, très fidèle ou nouvellement fidèle, qui désirerait faire évoluer son système. Prendre le milieu d'une gamme, surtout si

elle emprunte aux modèles plus élaborés est une excellente option. Côté installation, tout est facile chez **Rega**, le positionnement, les branchements et les réglages. Tout est bien expliqué, car tout est simple. C'est selon moi une partie de la réussite de **Rega**, la simplicité pour obtenir un plaisir facile. On pose un disque précieusement sur le tapis de feutre et on met

en marche. La musique démarre et c'est instantané, le véritable son analogique est là. Et ce que je dis là est un compliment, parce que dire *le véritable son analogique* n'est pas péjoratif du tout. Ici, dès les premiers instants, pas de *trop aigu*, ni *trop de basse* ni non plus *trop de définition*, pas d'excès de hautes fréquences comme avec certains CD démonstratifs, pas d'hyperdéfinition comme certaines versions de musique dématérialisée. Que du vrai et du tangible. On est d'abord là pour écouter de la musique, à plus tard l'analyse!

L'écoute

Mais il faut tout de même que je vous décrive les quelques exemples qui suivent. Ce sont mes habituels classiques et jazz, en passant par des voix et des choses un peu plus vigoureuses, pour tous les goûts, puisque vos goûts sont sûrement aussi variés que les miens. L'album de **Black Sabbath** est lancé avant la rencontre de **Tony RElph**, **Roy GAndy**, les deux complices à l'origine de **Rega**. C'est aussi un album qui date de 1970 que j'adore écouter lorsqu'on me confie des platines vinyles. Je crois que la clarté de l'enregistrement de cet album (le premier du groupe) ressemble à la simplicité d'une table **Rega**. Tout sonne vrai dans cet album et si on n'atteint pas de hauts degrés de définition, le son est parfait avec la **PLANAR 6** et parfaitement fidèle à ce que je connais de cet album mythique, soit une excellente prise de son de la voix, une belle profondeur ou plutôt une belle profondeur artificiellement créée, une guitare bien présente, une batterie dynamique à souhait. Notre lecture **Rega** est magnifiquement





concluante. Pour la pièce *N.I.B.*, l'intro à la basse surprend et on pourrait presque penser que notre *PLANAR 6* sonne avec beaucoup de légèreté, mais au contraire, c'est plutôt limpide et très défini. Les effets stéréophoniques sont importants et exagérés, mais le passage d'un instrument à l'autre révèle exactement la place de chacun, signe, pour moi, d'une réussite totale en ce qui concerne le son tridimensionnel que procure la cartouche *Exact*. Les passionnés comme les découvreurs pourront se servir de la pièce *Warning* pour vérifier mes dires. L'album *Black Sabbath* est excellent pour orienter son choix de table. Ensuite, je diminue un peu l'enthousiasme musical, mais pas vraiment la difficulté. *Sweet Smoke* aide à se rendre compte que la confusion sonore par moments, n'effraie nullement l'ensemble **Rega** dont il est question. On passe de moments complexes à moments plus doux en mode jazz-rock. C'est un test réussi encore une fois. Et mon habituel disque chéri de **Jacques Bertin** ? Très bien, avec une petite nuance agréable sur le plan de la voix, plus discrète que d'habitude, et je dirais plus *humaine* encore. J'oserais presque dire plus *analogique*, c'est-à-dire chaleureux. J'ai également écouté bon nombre de disques de musique classique. Ce sont *les Quatre Saisons* que je décris pour l'écoute de cette section. **Pina Carmirelli** et l'orchestre **I Musici**, surtout lors de l'*Adagio molto* de l'*Automne*, donnent une dimension magistrale à l'œuvre et l'interprétation est marquante. Le clavecin, discret, mais très défini, ne passe pas inaperçu, ç'en est presque étonnant de pouvoir le découvrir à ce point. Vérité et sensibilité, dynamique et profondeur. Les reprises intenses de l'*Hiver* ne sont jamais gâchées par un manque de clarté. Aucun doute, la **Rega PLANAR 6** s'impose de façon magistrale.

Conclusion

J'ai été bien impressionné par cet ensemble **Rega**, comme je l'ai été souvent par cette société. Vous le serez aussi, j'en suis sûr. On comprend, dès les premières minutes qu'on est dans la cour des grands, que ce qu'on a entre les mains est une affaire sérieuse. Instantanément, on prend plaisir à écouter et à passer

en revue une partie de notre discothèque. Je prends plaisir à vous décrire cette table *Planar 6* comme je prends plaisir à vous inviter à aller en faire le test, pour découvrir un magnifique objet de légende. Il faudra lui consacrer un peu de temps, surtout pour vous familiariser de nouveau avec ce médium analogique qui demande, pour certains, un apprivoisement rétroactif. Au début, on est un peu surpris, on se pose quelques questions, car on est habitué, avec les supports numériques, à une bande passante plus large, une dynamique plus tonitruante, mais au bout de quelques minutes, la musique domine et toutes les idées préconçues disparaissent. Reste le plaisir, simplement le plaisir, et exactement ce que **Rega** a voulu, soit un maximum de simplicité pour un maximum de plaisir.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Platine vinyle PL 6

Garantie: 1 999 \$ (sans cartouche), 2 499 \$ avec la cartouche

Exact et 2 799 \$ avec la cartouche *Ania*

Prix: 2 ans, pièces et main-d'œuvre

Bras de lecture RB 330

Garantie: 799 \$

Prix: 2 ans, pièces et main-d'œuvre

Cartouche *Exact*

Garantie: 699 \$

Prix: 1 an, pièces et main-d'œuvre

Distributeur: Plurison, Tél. : 450.585.0098,
1.866.271.5689, www.plurison.com; www.rega.co.uk

Médiagraphie

Black Sabbath, *Black Sabbath*, Vertigo, VTY 847 903

Sweet Smoke, *Just a Poke*, EMI Columbia, 2C 062 28 886

Jacques Bertin, *Domaine de joie*,

Le Chant du Monde, LDX 74701

Vivaldi, *Les Quatre Saisons I Musici*, Philips, 6514 275

BANC D'ESSAI CINÉMA MAISON

Projecteur au laser DLA-RS4500 de JVC

MEILLEUR HDR TESTÉ À CE JOUR!



» Par **DAVID SUSILO**

Cela fait presque une année que **JVC** a introduit le *DLA-RS4500*, un projecteur au phosphore laser *BLUE-Escent* pour le cinéma maison, mais j'attendais patiemment avant d'écrire cette critique. Non seulement cet appareil offre-t-il une résolution native

4K avec 4 096 x 2 160 pixels, mais il intègre également la norme *HDR10**, la technologie *HLG*** ainsi qu'une gamme de couleurs *DCI-P3* et un haut rendement. À cela, il ajoute des certifications *3D*, *THX* et *ISF* ainsi que des mémoires de position d'objectif.

Le moteur de lumière laser *BLU-Escent* de **JVC** assure au projecteur une durée de vie théorique de 20 000 heures sans que ne soit requis entretien ou changement d'ampoule. Le prix peut sembler élevé à 45 000 \$ CAD, mais compte tenu de la description de ses caractéristiques et du fait qu'il s'agit d'une technologie relativement nouvelle, le coût n'est pas excessif.

Comparé à la première itération du projecteur laser domestique 4K de **Sony**, le châssis de **JVC** semble plus mince à seulement 30 pouces de profondeur et plus léger à seulement 86 livres. La lentille domine l'avant et se dessaisit de la porte automatique dans le reste de la ligne RS. Deux grandes ouvertures d'aération entourent l'objectif et, pendant le fonctionnement, évacuent beaucoup de chaleur. En fait, déplacer l'objectif trop loin d'un côté peut entraîner des vagues de chaleur concrètes. Pour contrer cela, **JVC** inclut des conduits amovibles qui redirigent l'air chaud sur les côtés. Je n'en avais pas besoin, car je n'utilisais qu'un décalage minimal et je ne voyais pas l'artefact.

Le coffret de l'appareil est fait de plastique noir texturé avec une bande en aluminium brossé et anodisé noir descendant du centre supérieur de l'avant à l'arrière. Cette partie approche le dissipateur thermique de la puce FPGA du RS4500 et lorsque le projecteur était allumé, je pouvais à peine la toucher. L'unité devient chaude et nécessite absolument une ventilation adéquate. Cela s'étend à son ventilateur qui n'est pas silencieux, mais reste tout de même relativement discret pour un projecteur laser. Une boîte de réduction du bruit du ventilateur peut être nécessaire en fonction de l'emplacement de votre siège, surtout si vous

utilisez le laser à haute puissance. Cependant, lors de mes tests, pas une seule fois je me suis senti distrait par le ventilateur, et encore moins n'ai-je ressenti le besoin d'une boîte de réduction du bruit.

Connectivité

Quant aux entrées vidéo, le projecteur fournit deux ports HDMI 2.0b avec HDCP 2.2 qui peut accepter des signaux allant jusqu'à 4 096 x 2 160 à 60 Hz au format 4:4:4 – ce que la plupart des projecteurs ne peuvent offrir. À l'arrière, il y a une prise de synchronisation 3D pour l'émetteur JVC, vendue en option, alors que, compte tenu du prix de ce projecteur, JVC, selon moi, aurait dû inclure l'émetteur. Le contrôle est fourni par un port RS-232 et un seul dé clic n'est requis si vous utilisez un écran motorisé. Vous pouvez également connecter le RS4500 à votre réseau en utilisant un port RJ-45 ou un SDDP de **Control4**. La connexion USB est réservée au service.

Technologie laser

Comme source de lumière, **JVC** utilise la technologie laser *BLU-Escent* dont la première génération est apparue dans certains de ses projecteurs commerciaux. Le projecteur utilise une application de deuxième génération. Les lasers sont de couleur bleue et disposés sur six rangées de huit diodes, pour un total de 48. C'est la principale raison de sa production élevée de 3 000 lumens. Un luminophore est placé dans une position stationnaire et vise à empêcher l'étincelage au laser et à diffuser la lumière uniformément avant de la faire passer à travers un ensemble de lentilles à 18 éléments de 16 groupes de 100 mm de diamètre. La lentille a un décalage vertical de 100% offrant jusqu'à 48% d'horizontalité et une plage de projection de 1,4 à 2,8:1.

En plus du HDR10 obligatoire, il prend en charge HLG (*Hybrid Log Gamma*) qui est un standard de diffusion. La couleur dépasse



DCI-P3, la gamme utilisée dans le format *Ultra HD BD* actuel. La couverture en *Rec. 2020* est de 80%. Le mode d'image *THX* est conforme à la *Rec. 709* qui est la norme pour *1080p BD* et pour la plupart des contenus de *streaming* et de diffusion.

Le projecteur dispose de cinq pré-réglages d'image et de six autres mémoires *utilisateur*. Chaque mode se souviendra de tous les paramètres, dont la puissance et l'ouverture du laser. Lorsque le *RS4500* détecte un contenu *Ultra HD*, il passe

« Le projecteur a produit le meilleur HDR absolu offert par n'importe quel projecteur de cinéma maison – qu'il soit laser ou d'une autre technologie – que j'ai été en mesure de tester à ce jour. Les détails des scènes sombres étaient distincts [...] avec le **JVC**, les noirs écrasés transformés en détails appréciables ne peuvent être généralement vus sur un affichage à panneau fixe 4K étalonné tel un LCD et OLED haut de gamme. Ce fait, en soi, a transformé mon aversion pour ce film en un plaisir visuel. »

automatiquement en mode *HDR*, qui possède ses propres paramètres de gamma et de couleur. Cliquer sur le champ du mode d'image vous mène aux commandes du laser et de l'ouverture. Le laser a trois niveaux de puissance tandis que le *Dynamic CTRL* varie en fonction du contenu. Il a deux modes, dont le second coupe complètement le laser pendant les coupures de courant, ce que je trouve trop agressif. Même si le *Dynamic CTRL* se règle sur le niveau inférieur en fonction de la scène, je trouve toujours le niveau de luminosité trop élevé.

Lexique...

* *L'HDR10* est une norme (ouverte) utilisée pour l'affichage de contenus *High Dynamic Range* permettant de bénéficier d'une luminosité, de couleurs et d'un niveau de détails supérieurs aux sources traditionnelles *SDR* (**S**tandard **D**ynamic **R**ange).

Le standard *HDR10* définit un codage des couleurs sur 10 bits dans l'espace colorimétrique *BT.2020* (également désigné *Rec. 2020*). La palette des couleurs et des nuances est bien plus étendue en comparaison avec les images classiques (codées sur 8 bits dans un espace *BT.709*). Les informations numériques relatives à la luminosité des teintes et des images *HDR10* sont converties en lumière visible sur l'écran à l'aide d'un système *SMTPE ST2084 EOTF* qui permet au spectateur de percevoir plus de détails, notamment dans les zones claires et sombres.

La technologie *HDR10* est utilisée par les lecteurs *Ultra HD Blu-ray*, les consoles **Sony PS4 Pro** et **Microsoft Xbox One S** ou encore par la plateforme de *VOD Netflix*.

** *HLG*, pour **H**ybrid **L**og **G**amma, désigne une technologie permettant la diffusion et l'affichage de contenus *HDR*. Initialement développée par les chaînes **BBC** (au Royaume-Uni) et **NHK** (au Japon), la technologie *HLG* permet de combiner des images *SDR* et *HDR*

Donc, je m'en tiens à l'ouverture manuelle, que j'ai utilisée pour configurer la sortie de lumière de manière très précise. Je recommande d'utiliser la puissance moyenne avec une ouverture de *-10* pour un contraste maximum en mode *SDR*, et une forte puissance pour une ouverture complète en mode *HDR*.

Ceux-ci sont basés sur la taille d'écran la plus courante, soit un écran blanc de 120 po avec un facteur de gain de 1,0. Les bonnes nouvelles sont que le laser ne perdra pas de sa luminosité tel une lampe.

Ainsi, quel que soit le niveau de puissance que vous choisissez pour faire fonctionner le projecteur, il maintiendra son niveau de sortie de luminosité pendant toute sa durée de vie de 20 000 heures. Il n'est plus nécessaire de ré-étalonner votre projecteur et de changer l'ampoule une fois par an afin de maintenir une performance maximale en tout temps.

Comme tous les projecteurs laser que j'ai évalués, dès la sortie de la boîte, le projecteur a une légère teinte verte sur les parties les plus sombres. Cependant, ceci peut facilement être éliminé en procédant à un étalonnage professionnel. En fait, bien qu'un système de gestion des couleurs soit offert par le projecteur, les pré-réglages de couleur sont impeccables et le projecteur n'a pas besoin de changements au *CMS* pendant l'étalonnage.

En ce qui concerne les paramètres gamma, la convention de dénomination utilisée par **JVC** peut prêter à confusion. Au lieu de *low*, *medium* et *high*, **JVC** les appelait *Picture Tone* pour les tons moyens, *Dark Level* pour les tons foncés et *Bright Level* pour les tons blancs. Comme tous les projecteurs laser, les noirs ne sont pas aussi noirs que je le voudrais, bien qu'ils soient plus sombres par rapport à n'importe quel autre projecteur sur le marché. Rassurez-vous, le niveau de noir est encore très sombre au point d'être incommensurable et je n'aurais même pas remarqué le peu de manque de noir autrement, parce que je suis

au sein d'un seul et même flux vidéo afin de simplifier la transmission (notamment pour les chaînes télé). Les téléviseurs *HDR HLG* peuvent ainsi afficher les images avec une plage dynamique élevée tandis que les modèles conventionnels affichent les images sur une échelle lumineuse limitée.

Les signaux *HDR* au format *HLG* peuvent par ailleurs être pris en charge sur les connecteurs *HDMI* compatibles avec la norme 2.0b. Ce système pourrait ainsi contribuer à la démocratisation des vidéos *HDR*. La technologie *HLG* est basée sur un système *EOTF* hybride (**E**lectro-**O**ptical **T**ransfer **F**unction: la technique qui permet aux téléviseurs de convertir certaines informations numériques des images en un signal électrique utilisé pour créer la lumière visible sur l'écran). Les éléments des images dont la luminosité est limitée sont codés avec le système gamma conventionnel afin de permettre l'affichage sur les téléviseurs *SDR* tandis que les parties des images dont la luminosité excède les capacités des téléviseurs *SDR* sont codées selon une courbe logarithmique prise en charge uniquement par les téléviseurs compatibles *HDR HLG*.

Source : www.lcd-compagne.com



tellement habitué à la reproduction des niveaux noirs de **JVC** sur mon projecteur régulier **JVC eShift4**.

L'expérience de visionnement

La présentation *HDR* de *The Revenant* était étonnamment claire. En fait, le projecteur a produit le meilleur *HDR* absolu offert par n'importe quel projecteur de cinéma maison – qu'il soit laser ou d'une autre technologie – que j'ai été en mesure de tester à ce jour. Les détails des scènes sombres étaient distincts et pratiquement tous les détails des ombres peuvent être vus sans fatigue oculaire. C'est le film que j'utilise toujours pour vérifier les scènes sombres et ses détails, car ce film est rempli de scènes obscures et de lumières tamisées.

Avec la plupart des projecteurs, l'image se transforme en un gros amas de noirs écrasés et de blancs brillants sans essentiellement rien entre les deux. Difficile à regarder et surtout moins agréable. Cependant avec le **JVC**, les noirs écrasés transformés en détails appréciables ne peuvent être généralement vus sur un affichage à panneau fixe *4K* étalonné tel un *LCD* et *OLED* haut de gamme. Ce fait, en soi, a transformé mon aversion pour ce film en un plaisir visuel.

Lors de la projection de *Ghost in the Shell*, je me suis émerveillé des détails contenus dans la scène de combat au début du film. Bien que ce ne soit pas en format *3D*, visuellement cela paraissait profond et réaliste d'une manière surprenante... chaque scène de ce film – et chaque film regardé au moyen de ce projecteur – tridimensionnelle et réaliste. Chaque détail, chaque couleur et chaque nuance de ce film ont été reproduits comme jamais auparavant dans un système de projection de cinéma maison. Au-delà de la capacité *HDR*, je suis particulièrement impressionné par l'objectif de ce projecteur. Il reste vif d'un bord à l'autre. Encore une fois, c'est sans précédent pour un projecteur de cinéma maison. Habituellement, vous aurez un peu de ramollissement sur les bords, ou pire, du vignettage. Aucun vignettage ne peut être trouvé ici non plus. Tout semble parfait... eh bien, aussi parfait que possible pour un système de projection de cinéma maison. Il est, en fait, assez étonnant que **JVC** puisse emballer autant de choses pour si peu d'argent.

Contenu rehaussé (Upscaled)

Même regarder des contenus rehaussés tels que *Star Wars: The Force Awakens* était très satisfaisant. Je ne me suis jamais rendu compte qu'un contenu rehaussé, ou mis à l'échelle, peut sembler bon au point que la présentation était pratiquement indiscernable des disques *UHD* originaux. *L'upscale* interne de **JVC** est aussi bon.

Il fait un meilleur travail, en augmentant le contenu *HD* et *SD* à la résolution *4K*, que la plupart des autres projecteurs, ce qui est important, car il y a beaucoup plus de contenu non *4K* que de *4K* et il faudra encore quelques années avant que le contenu *4K* soit plus répandu. Comparé aux autres projecteurs *4K*, ce **JVC** produisait des courbes plus fluides, un texte plus lisible, moins de reflets et moins d'artefacts d'amélioration des bords avec des *DVD*, *Blu-ray* et même des contenus de câblodistribution et de *streaming*. Bien sûr, vous ne vous méprendrez pas sur le contenu rehaussé pour le vrai *4K*, mais il semble mieux que la concurrence et est supérieur à la fonctionnalité intégrée de mise à l'échelle dans la plupart des projecteurs *4K*. En fait, il est parfois difficile de distinguer un disque *Blu-ray* haut de gamme d'un disque *Blu-ray 4K* du même titre.

Conclusion

J'aurais aimé avoir plus de temps pour regarder plus de films avec ce projecteur, car je trouve qu'il s'agit du meilleur projecteur *4K* pour consommateurs/consommateurs professionnels que j'ai jamais testé. Si vous avez le budget ou si vous voulez posséder le meilleur des meilleurs, c'est le projecteur que vous devriez acheter.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Prix: 45,000 \$ CAD

Garantie: 5 ans, pièces et main-d'œuvre

Fabricant/Distributeur: JVC/Kenwood Canada,

Tél. : 905.670.7211, dila@ca.jvckenwod.com ou www.jvc.ca

Un duo inattendu chez Audiophile Experts

Par **LUCIE BEAUCHAMP**

Dans le cadre des rencontres *Mardis d'octobre*, prolongées cette année jusqu'au 5 décembre 2017, de la boutique spécialisée **Audiophile Experts** située à Beloeil, les consommateurs ainsi que la presse spécialisée ont pu assister à une session d'écoute fort appréciée grâce à un mariage des composants électroniques, bien connus, de **NAD** et des enceintes acoustiques de **JBL**, normalement mieux connues dans le monde audio professionnel. Messieurs **Étienne Clément**, représentant de **NAD** ainsi que **Frédéric Bourgeois**, représentant de **JBL** ont entretenu les visiteurs sur les principales caractéristiques des modèles choisis pour les diverses présentations.

Dans une des deux salles, les visiteurs ont écouté diverses pièces musicales grâce aux appareils électroniques de la série *Masters* de **NAD**, soit le préamplificateur-convertisseur numérique *M12* pouvant transmettre toute source musicale, numérique ou analogique, l'amplificateur numérique *M32* et



l'amplificateur stéréophonique de puissance *M22* offrant un minimum de 250 W par canal en continu. La conception de l'appareil *M12*, de la série *Master* de **NAD**, découle d'une fabrication modulaire et permet une mise à niveau en y ajoutant le module *DD BluOS* de **Bluesound**. Grâce à ce module, la diffusion d'une variété de services musicaux, la diffusion *HD* en flux d'un serveur musical (*NAS*), la radiodiffusion *TuneIn* sont pris en charge ainsi que le contrôle de votre bibliothèque musicale.

Pour ce qui des enceintes acoustiques **JBL** accompagnant les composants électroniques en place, elles étaient de la série *Synthesis*. La société **JBL** œuvre principalement sur le plan professionnel et fête, d'ailleurs, son 70^e anniversaire d'existence cette année même. La même équipe d'ingénieurs, qui œuvre normalement dans le secteur **JBL Pro**, a conçu et développé la série *Synthesis* visant cette fois le secteur *consommateur*. Les deux modèles sélectionnés pour la soirée étaient l'enceinte autoportante deux



voies S3900 munie de deux transducteurs de basses de 10 po, et l'enceinte trois voies 4312 SE munie d'un transducteur de basses de 12 po. Ces enceintes offrent un taux d'efficacité, soit de 92 dB pour le modèle S3900 et de 90 dB pour le modèle 4312 SE. Les cônes, à base de papier, assurent que le transducteur puisse fournir des basses très profondes tout en respectant la tonalité sans aucune coloration que ce soit. Quant au transducteur d'aiguës d'une grosseur de 0,75 po, il reproduit les très hautes fréquences, allant jusqu'à 40 kHz, avec une netteté extrêmement précise. La performance musicale devient alors très réaliste et transmet le sentiment d'être dans une grande salle de concert. Les tests standards de stress d'une centaine d'heures, conduits en atelier, assurent la fiabilité de ces enceintes acoustiques. Lors de l'écoute des différentes pièces musicales, nous avons pu apprécier la maîtrise de l'ensemble. On peut facilement dire qu'il s'agissait d'une reproduction musicale découlant d'une main de fer dans un gant de velours.



Félicitations à l'équipe de la boutique **Audiophile Experts** qui sait toujours organiser des sessions fort intéressantes avec des produits de qualité, de différentes marques prestigieuses, offerts aux consommateurs. Les représentants des compagnies distribuant ces marques fournissent également de précieux détails concernant leurs produits, et peuvent vous orienter quant à votre future sélection d'appareils stéréophoniques. Un grand merci à tous les intervenants pour cette agréable soirée.

Amplificateur sans fil haute-fidélité GET de Bluewave

Par MICHEL DALLAIRE • Photos par MICHEL FORBES

Voici un petit objet qui arrive à point nommé pour le temps des fêtes. En effet, le *GET* du fabricant québécois **Bluewave** est un minuscule amplificateur de casque d'écoute qui sert à transformer n'importe quel casque filaire en écouteurs sans fil *Bluetooth*. Avec les téléphones intelligents de type *iPhone*, qui n'auront bientôt plus de prise *mini jack* pour y brancher directement un casque d'écoute, le *GET* arrive juste à temps pour remédier à cette situation. Vous possédez déjà un casque d'écoute ou des écouteurs intra-auriculaires avec fils qui vous tiennent à cœur, alors voici la solution élégante et économique. Le *GET* est équipé de la dernière génération de récepteurs *Bluetooth AptX-HD* pouvant lire les fichiers musicaux 24 bits.

Il est à peine plus gros et n'est pas plus pesant qu'un briquet **BIC**, et il comprend une batterie rechargeable offrant une autonomie de plus ou moins huit heures selon le type de casque ou d'écouteurs intra-auriculaires utilisés. Un fil *USB* est compris dans l'emballage et on peut recharger l'amplificateur en le branchant à un ordinateur ou sur n'importe quel chargeur de téléphone intelligent. Ses boutons en forme de flèche, avant et arrière, permettent de passer d'une pièce musicale à l'autre sur un téléphone ou un baladeur audio. Le *GET* est également équipé d'un microphone permettant de répondre à un appel entrant pendant une période d'écoute. Sa sortie audio peut même être branchée à une paire d'enceintes amplifiées afin de les rendre compatibles avec toute autre source



équipée d'un émetteur *Bluetooth*, et ce, sans fil. Ne vous fiez pas à sa petite taille et à sa légèreté pour vous faire une idée de sa sonorité, car le fabricant assure que le *GET* peut alimenter à peu près n'importe quel casque d'écoute y compris les plus gourmands. À un prix de 159 \$ avant taxes, voilà bien un petit objet qui revendique plus que le simple statut de gadget. Le *GET* peut devenir une

nécessité pour certains utilisateurs de même que le cadeau idéal à offrir pour le temps des fêtes ou pour un anniversaire. Nous avons assisté à sa présentation à la boutique **Art et Son**, située au 5448, boul. Saint-Laurent à Montréal, et le *GET* devrait être disponible sous peu dans d'autres boutiques à travers le Québec. Pour plus de renseignements, rendez-vous au www.bluewaveaudio.ca



LE SEUL SHOW DE HI-FI À ADMISSION
GRATUITE EN AMÉRIQUE

SALON AUDIO // MONTREAL // AUDIO FEST

HOTEL BONAVENTURE
23-25 MARS 2018

NOUVEAUTÉ
LA SALLE DES
Audiofiles



DES CENTAINES D'ÉQUIPEMENTS HI-FI À REGARDER, À ÉCOUTER ET À ACHETER!



À NE PAS MANQUEZ

MUSIQUE DE JEUX
VIDÉO SUR CHAÎNE
HAUT DE GAMME



ADMISSION GRATUITE

Pour l'amour de la musique

montrealaudiofest.org

facebook.com/mtlsalonaudio

Hotel Bonaventure, 900 Rue de la Gauchetière O, Montréal, QC H5A 1E4

Rythme & Musique

MUSIQUE CLASSIQUE

Par **Christophe Huss**

LES BONNES AFFAIRES DU MOIS



COFFRETS WARNER CLASSICS

Stephen Kovacevich, Beethoven^o: 32 Sonates pour piano.
9 CD 0190295869229
Daniel Barenboim, Beethoven :
9 Symphonies. 6 CD 0190295824600
Kullervo, Paavo Berglund, Sibelius :
7 Symphonies. 5 CD 0190295869151

Warner Classics fait du très beau travail avec ses petits coffrets à bas prix. Prenant le relais de collections antérieures, elle est la seule à reproduire les pochettes des CD originaux. La série comprend aussi des articles destinés à des collectionneurs émérites, tels les opéras de **Mozart** de **Fritz Busch** ou, nouvellement, *29 Quatuors à cordes* de **Haydn** enregistrés par le **Quatuor Pro Arte** entre 1931 et 1938. On est là dans le très pointu, mais les amateurs se reconnaîtront. Pour revenir à ce qui concerne, au premier chef, les lecteurs d'un magazine de haute fidélité, nous avons retenu trois boîtes. D'abord la meilleure intégrale des *Sonates pour piano* de **Beethoven**, celle de **Stephen Kovacevich** (1991-2003). Même si ce n'est pas la mieux enregistrée (la troisième intégrale **Brendel**, de la même époque, la surpasse de ce point de vue) c'est la plus imaginative et constante. Ensuite, le cycle des *Symphonies* de **Beethoven** par **Barenboim** et la *Staatskapelle Berlin* en 1999. On fait plus nerveux et transparent aujourd'hui, mais pas plus noble et puissant. En rapport qualité-prix, il n'y a pas mieux. Enfin, l'intégrale numérique **EMI** de **Paavo Berglund** des *Symphonies* de **Sibelius** avec le **Philharmonique d'Helsinki**, un travail impeccable réalisé entre 1984 et 1987, là aussi difficile à concurrencer en termes de rapport qualité-prix.

Interprétations : **** et *****

Son : ****



LES MAÎTRES DU BAROQUE

Œuvres d'Albinoni, Bach, Charpentier, Monteverdi, Pergolesi, Purcell, Rameau, Vivaldi.
Alpha, 18 CD, Alpha 372

Lorsque le label **Alpha** a été créé en France par **Jean-Paul Combet**, il se voulait être l'incarnation de l'excellence éditoriale en termes de présentation et de prise de son. On se souvient de ces éditions avec des peintures scrupuleusement choisies et expliquées. Après le rachat par **Outhere**, **Alpha** est devenu une étiquette comme les autres qui, parfois, solde son fond de catalogue en vrac. Cela dit, nous ne pensions jamais voir pareille aubaine avec pareil contenu. Pareille aubaine, c'est 19 heures de musique au coût de 2 à 3 dollars le CD avec non seulement un fond de catalogue, mais surtout avec du nectar récent, genre *Les 7 Péchés capitaux* de **Monteverdi** par **Garcia Alarcon**, le disque de l'année 2016 du *Devoir*, les *Cantates* de **Bach** de **Vox Luminis** parues en décembre 2016, *Didon et Enée* de **Purcell** par **Theodor Currentzis** ou les *Messes brèves* de **Bach** par **Raphael Pichon**.

Comme si cela ne suffisait pas, le coffret récupère le meilleur de l'étiquette **Zig Zag**, comme les *4 Saisons* d'**Amandine Beyer** et le *Rameau* de la claveciniste **Blandine Rannou** et se paie le luxe d'intégrer le récital **Bach, Bull, Byrd Gibbons** de **Gustav Leonhardt** et les *Variations Goldberg* de **Céline Frisch**, une référence au clavecin. Les maîtres du baroque sont à tous les étages !

Interprétations : **** et *****

Son : **** et *****

LE CD DU MOIS



JAMES EHNES

Beethoven : Concerto pour violon, Romances.
Schubert : Rondo en la majeur
James Ehnes,
Orchestre philharmonique de Liverpool,
Andrew Manze
Onyx, 4167

Il y a de très nombreuses grandes interprétations du *Concerto pour violon* de **Beethoven** dont celles de tous les grands anciens : **Heifetz-Munch, Grumiaux-van Beinum, Schneiderhan-Jochum, Milstein-Steinberg, Ferras-Karajan, Oistrakh-Cluytens**. Il est plus difficile de trouver des références modernes vraiment transcendantes (**Tetzlaff-Zinman**, à mon avis). Aussi, il est plus que remarquable de voir notre plus grand violoniste canadien rejoindre les références les plus solidement établies avec un enregistrement d'une suprême beauté aristocratique. Très classique et d'une pureté de son et d'intonation remarquable, **James Ehnes** cherche la beauté formelle et non une relecture de **Beethoven** à travers le prisme d'une démarche venant de la musique baroque ou de l'utilisation de cordes en boyaux — pour cela il vaut mieux se tourner vers **Viktoria Mullova** et **John Eliot Gardiner**. Le disque publié par **Onyx** propose un couple parfait, avec les *Romances* de **Beethoven** et le *Rondo* de **Schubert**, dans un bon encadrement orchestral piloté par **Andrew Manze**. Si vous possédez déjà les références, il n'y a pas lieu de racheter une autre version similaire, car il n'y a pas de *nouvelle vision* ici. Mais sinon, allez-y les yeux fermés.

Interprétation : *****

Son : ****

LA PRISE DE SON DU MOIS



EDWARD ELGAR

Concerto pour violoncelle. + Tchaïkovski : Variations Rocco (version originale)
Johannes Moser (violoncelle),
Orchestre de la Suisse romande,
Andrew Manze.
Pentatone, PTC, 5186 570

Il est réjouissant de voir le violoncelliste germano-canadien **Johannes Moser**, fils de la chanteuse **Edith Wiens**, sur étiquette **Pentatone**. **Moser** est, avec **Daniel Muller Schott, Jean-Guihen Queyras** et **Gautier Capuçon**, le violoncelliste le plus intéressant de l'heure. Pour lui, avoir la chance d'enregistrer le répertoire dans de telles conditions sonores et artistiques est jubilatoire. **Moser** avait marqué la discographie des concertos de **Saint-Saëns** avec un disque de référence paru chez **Haenssler**. Il donne ici une version ô combien rafraîchissante du *Concerto pour violoncelle* d'**Elgar** dans laquelle rien n'est trop appuyé et rien ne sonne de manière pathétique ou sentimentale. L'alliance avec l'orchestre, telle que balancée par **Erdo Groot** et **Karel Bruggeman**, est parfaite. Le SACD enregistré au **Victoria Hall** de Genève en juillet 2016 donne une magnifique perspective de la salle de concert, sans exagération de la charge des canaux arrière. Le résultat est tout aussi convaincant en écoute CD stéréophonique, ce qui fait de cet enregistrement un des grands disques de violoncelle parus récemment.

Interprétation : *****

Son : *****

GRANDES VOIX

SABINE DEVIEILLE

Mirages
Alexandre Tharaud (piano),
Les Siècles, François-Xavier Roth
Erato, 0190295767723

Sabine Devieille, conjointe du chef prodige **Raphaël Pichon**, est une soprano que l'on entend beaucoup dans le répertoire baroque. C'est dans *Rameau* que nous l'avions découverte en récital, un disque renversant, préluant à un CD **Mozart** non



moins référentiel. **Sabine Devieille** a une voix d'ange. C'est une *soprano colorature*, c'est-à-dire une chanteuse qui monte très facilement dans les aigus. Le programme *Mirages*, consacré à des airs du répertoire français (**Messager, Debussy, Delibes, Thïomas, Massenet, Koëchlin**, etc.), comprend trois mélodies avec piano accompagnées par **Alexandre Tharaud** et quelques airs fameux dont *L'Air des dochettes* et le *Duo des fleurs* de l'opéra orientalisant **Lakmé** de **Delibes**. Partout, **Sabine Devieille** chante avec subtilité et distinction, sans *faire un show*. À l'issue de l'écoute du disque, on se dit qu'avec le triptyque **Rameau-Mozart-Mirages**, **Devieille** vient de franchir un pas important. Comme **Joyce DiDonato** ou **Diana Damrau**, elle est devenue une chanteuse dont on attend désormais le prochain disque comme une quasi assurance de bonheur.

Interprétation : *****

Son : *****



JUAN DIEGO FLOREZ

Mozart : *Airs*

Orchestre La Scintilla, Riccardo Minasi

Sony, 889854308629

Le grand ténor péruvien **Juan Diego Florez** est, depuis une quinzaine d'années, la référence dans l'interprétation de **Rossini** et de nombreux rôles du répertoire français. **Artiste Decca**, il passe ici chez **Sony** et change de répertoire. **Mozart** lui convient, mais pas tout **Mozart**. **Florez** est à l'aise avec les opéras en italien, mais pas avec ceux en allemand, où son élocution se fait plus douceuse. Il a aussi un petit problème avec les rôles de personnages aux caractères peu trempés comme **Ottavio** de *Don Giovanni*, auquel sa voix saine et affirmée donne un relief inattendu.

Il ne faut évidemment pas écarter l'effet de surprise de cette impression mi-figue mi-raïsin, mais force est de constater que la réussite n'est pas totale. Il en va de même de la prise de son, avec un orchestre diffus et réverbéré en arrière-plan, qui manque de définition. En termes de discernement et de réalisation, je ne suis pas persuadé que **Florez** ait gagné au change en tournant le dos à l'étiquette qui a porté sa carrière discographique à bout de bras.

Interprétation : ***

Son : ***



JONAS KAUFMANN

L'Opéra. Airs de Gounod, Massenet, Thomas, Bizet, Lalo, Offenbach, Meyerbeer, Berlioz, Halévy
Orchestre de l'Opéra d'État de Bavière, Bertrand de Billy.

Sony, 889853908325

Allons-nous être nombreux à le dire ? **Jonas Kaufmann** commence à être parfois pénible à écouter. . . Certes la voix, qui avait été endommagée au point d'entraîner une série d'annulations, est revenue en forme. Mais il y a désormais une dichotomie et une oscillation constante entre le registre de baryton et celui de ténor. **Kaufmann** maîtrise certes l'un et l'autre, mais il fait sans cesse naviguer sa voix entre ces deux eaux. Nous entendons donc ici des airs typiques de ténor, du genre *Ah, lève-toi, soleil!* ou *L'air de la fleur*, avec ce chanteur, qui soudain se met à couvrir son timbre et à *barytonner*, pour ensuite ouvrir et exploser. Cela marche très bien dans certains airs comme *Ô souverain, ô juge, ô père* du *Cid* de **Massenet**. Mais tel n'est pas toujours le cas. L'intelligence expressive de **Kaufmann** (dans *Manon, nous voilà seuls ensemble!*, *Rachel, quand du Seigneur* ou un sublime *Merci, doux crépuscule*) sauve une bonne partie du récital, au même titre que l'accompagnement parfait de **Bertrand de Billy** et les répliques revêues de **Sonya Yoncheva** en **Manon** et **Ludovic Tézier** dans le duo des *Pêcheurs de perles*. Mais, plus que jamais, le public va se scinder en *pour* et *contre*.

Interprétation : ***

Son : *****



ANGELA GHEORGHIU

Eternamente – The Verismo Album

Airs d'opéras de Mascagni, Puccini, Leoncavallo, etc.

Prague Philharmonia,

Emmanuel Villaume

Warner Classics, 190295780241

Cela fait six années qu'**Angela Gheorghiu** n'a plus présenté de récital sur disque. Entrée dans la cinquantaine, elle revisite ici deux airs de **Puccini** qui ont marqué sa carrière, soit *Vissi d'arte* de **Tosca** et *Parigi! E la Citta del desiderio* de **La Rondine**. **Angela Gheorghiu** les a évidemment chantés de manière plus immaculée il y a dix ans, mais la chose est émouvante dans un contexte rassemblant des airs veristes, c'est-à-dire de compositeurs post-pucciniens et cultivant des sentiments exacerbés parmi lesquels **Mascagni, Leoncavallo** et **Giordano** et **Angela Gheorghiu**. Très efficacement soutenue par un chef qui la connaît fort bien, elle en profite pour montrer que, même si sa voix bouge davantage, elle s'élargit et promet, ainsi, un développement de son répertoire vers des rôles plus lourds. On suivra avec grand intérêt ce développement de carrière, dont ce récital aura marqué une sorte de rite de passage.

Interprétation : ***

Son : *****



CHRISTIAN GERHAHER

Schubert : Die schöne Müllerin

(La belle meunière)

Gerold Huber (piano)

Sony, 88985427402

En ce qui a trait aux airs d'opéra, la mélodie est un art moins couru, équivalent, en quelque sorte, de la musique de chambre. Les deux grandes branches sont la mélodie française et le *Lied* allemand. Pour ceux qui ont la chance de connaître la langue allemande, les *Lieder* de **Schubert** parlent au-delà de la

simple musique. *La belle meunière* est, ainsi, une pérégrination vers le malheur, celle de l'amour déçu du voyageur pour la meunière qui lui préfère le chasseur. **Christian Gerhaher**, dans son second enregistrement de ce cycle, confirme qu'il est le plus grand chanteur de *Lieder* depuis **Fischer-Dieskau**. Il interprète ici l'édifiante lecture des rares poèmes de **Müller** non mis en musique par **Schubert** à deux moments-clés du cycle, soit avant et après le diptyque *Die Liebe Farbe - Die Böse Farbe* (la couleur avenante, la couleur hostile). Le parcours vers la détresse est d'un fatalisme rare et l'expérience augure, j'espère, un prochain *Voyage d'hiver* qui, s'il est de la même veine, sera historique.

Interprétation : *****

Son : *****



ANNA NETREBKO

Romanza

Yusif Eyvazov, Orchestres dirigés

par Ben Foster, Jeremy Holland-Smith et William Ross

Deutsche Grammophon,

« Panorama », 479 8110

La diva **Anna Netrebko** a épousé un assez médiocre ténor du nom de **Yusif Eyvazov**. Depuis, elle mène son éditeur de disques, **Deutsche Grammophon**, par le bout du nez. Dans son récital *Verismo*, **Eyvazov** était amené dans le portrait pour donner la réplique à **Netrebko**. Là, il est associé à un projet indistinct, avec des pièces titrées en italien et en anglais. Comme dans les contrats d'assurance, c'est en petits caractères que l'on voit *All pièces composed by Igor Krutoy*, chose qui explique qu'on y entende de la soupe sortie d'on ne sait où.

Romanza, c'est donc ni plus ni moins que de la *pop* russe, chantée par une superstar de l'opéra qui vient se faire du *cash* et nous fourguer son chum par la même occasion. C'est immonde et **DG** l'a tellement bien vu qu'elle n'a pas osé apposer son logo à la chose, resuscitant, pour cette immonde à fuir, la vieille marque *Panorama*.

Interprétation : *

Son : ***

EN JAZZANT

Par **Christophe Rodriguez**



DUKE ELLINGTON

Live in Paris
Oct-Nov 1958

Frémeaux & associés, 2 CD, Naxos

Avec **Count Basie**, **Stan Kenton** et **Woody Herman**, **Duke Ellington** fut sans contredit l'un des phares du jazz, toutes catégories confondues. Si le *swing* fut son affaire, la contribution du **Duke** à la musique dépassa les frontières du jazz. Coloriste des sentiments, peintre des ambiances, toute son œuvre exalta sa jeunesse, les grands clubs de jazz, sans oublier de multiples voyages à l'étranger. **Ellington** aimait les tournées plus que les enregistrements en studio, pouvons-nous croire, et comme preuve, son amour pour Paris, la Ville lumière qui l'accueillit de multiples fois. Ce *Ménéstrel itinérant*, c'est ainsi qu'il se décrivait, y débarqua avec ses corsaires de la note bleue, en octobre et en novembre 1958. Si son orchestre fréquenta toutes les prestigieuses adresses de l'époque, soit le Théâtre des Champs-Élysées, l'Olympia ou la salle Pleyel, c'est à l'Alhambra qu'il retrouvait un peu l'atmosphère bouillonnante de Harlem. En cette année 1958, **Europe 1** était présente avec ses techniciens, et le feu d'artifice fut à la hauteur. **Duke Ellington** dirigeait ses troupes d'un œil avisé et pour la machine à rythme, nous pouvions compter sur le batteur **Sam Woodyard**, un véritable métronome qui fouettait les musiciens, surtout pendant les choros. Ces deux CD, inédits, sont composés de pièces classiques dont *Harlem Airshaft*, *Take The A Train*, *Jeep's Blues*, en plus de quelques surprises comme *Hawk Talks*, *Newport Up* et le démentiel *Diminuendo and Crescendo In Blue* avec, en vedette, le saxophoniste ténor **Paul Gonsalves**. Avec les applaudissements et la frénésie qui embrasaient l'Alhambra, le **Duke** et son équipe pouvaient aisément se dire que *le tour* était joué.

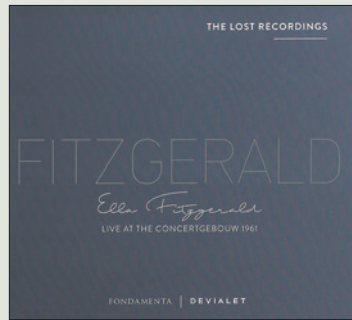
ELLA FITZGERALD

Live at The Concertgebouw 1961

The Lost Recordings

Fondamenta / Naxos

Que n'avons-nous pas écrit sur la plus grande dame du jazz ? En plus de cinquante années



de carrière, **Ella Fitzgerald**, là encore la quintessence du *swing*, pouvait tout chanter. De ses débuts avec le batteur **Chick Webb**, en passant par ses multiples collaborations avec les grands orchestres, dont **Duke Ellington** et **Count Basie**, son aura brilla sans fin. Plus qu'une voix, c'est un modèle, un vent de fraîcheur et une technique éprouvée. Au cours de sa très longue carrière, elle aura chanté, mille et une fois, le *Great American Songbook*, sans que jamais ne la quitte cette candeur qui fit sa gloire. Parmi les petits trésors que nous redécouvrons, la voici en 1961, au **Concert Gebow**, dans le cadre d'un concert public où elle excellait. Entourée d'une grande équipe dont le pianiste **Lou Levy**, le guitariste **Herb Ellis** et le batteur **Gus Johnson**, elle interprète le jazz immortel. Sublime dans *A Slow Boat To China*, poétique et sensible dans *My Funny Valentine*, elle sait aussi imiter le roi **Louis** dans *Mack The Knife*. Des instants de bonheur qui font un bien fou par les temps qui courent.



MAHALIA JACKSON

The Complete, Vol. 15, vol. 16, 1961

Frémeaux & associés 2 CD / Naxos

Le chant religieux, bien que très ancré dans la culture afro-américaine, demeure un genre particulier. Des *Negro Spirituals* au *gospel*, rares sont les artistes qui purent se hisser au rang de l'incontournable **Mahalia Jackson**. Élevée dans un milieu très strict, c'est tardivement qu'elle se produisit sur scène. Engagée artistiquement et politiquement, elle soutiendra **Martin Luther King**. Tout son univers fut marqué par les chants religieux, comme le démontre sa collaboration avec **Duke Ellington** pour l'émouvant *Come Sunday*. Au fil des ans, la compagnie de disques **Frémeaux & Associés** a répertorié le travail de cette artiste au talent immense, sous la forme d'une intégrale. Riche en tournées,

l'année 1961, comme en font foi ces deux CD, fut de la plus belle eau. Sans jamais se détourner des chants religieux, elle évoque chaque fois, les tours et détours de l'âme humaine. Que vous connaissiez ou non les passages de la Bible, sa voix soutenue par de petites formations et parfois par un orchestre à cordes, vous transportera. Que l'on songe à *Nobody Knows The Trouble I've Seen*, *Have Thine Own Way*, *Lord* ou *The Holy Bible*, le bonheur se savoure à chaque parole.

EN BLUESANT

Par **Pierre Jobin**



JACK DE KEYSER

The Best of Jack De Keyser, Volume One
Blue Star, CD, 2510

Jack de Keyser, gagnant de deux *Juno Awards* dans la catégorie *Blues Album of the Year* pour *Six Strings Lover* en 2003 et *Corktown Sessions* en 2010, a aussi reçu plusieurs autres honneurs dont sept *Maple Blues Awards* au cours de sa carrière consistante de guitariste blues et autres musiques associées dont le *rock*, la *soul*, le *jazz*, le *R&B*, le *funk*, etc. Avec *The Best Of... volume one*, le guitariste-chanteur et auteur-compositeur nous propose seize titres originaux et enlevants, tirés de ses albums précédents, sauf pour deux enregistrements qui étaient demeurés dans les tiroirs. Tantôt appuyées par des cuivres, tantôt faisant corps avec des formations plus réduites, la guitare de **De Keyser** et sa voix chaude et expressive savent tirer leur épingle du jeu et nous entraîner dans leurs *grooves* délectables aux sillons étoilés. Se laisser porter par cette musique, sur disque, et / ou le voir en spectacle est un ravissement. **Jack De Keyser**, de la classe et du *thrill* ! À visiter et à revisiter ! Sa guitare vivifie, berce, entraîne, fait du bien.

NICO WAYNE TOUSSAINT

Nico Wayne Toussaint

Plays James Cotton

Dixiefrog, DFGCD8799

James Cotton fut et demeure un véritable géant du blues, le plus énergique des harmoniciens du genre, que j'ai pu apprécier en spectacle, à son meilleur avec son *band* agrémenté de cuivres et composé de musiciens fort précis et complices. C'était quelque temps après la parution du savoureux album,



cru, *Live and on the Move* (1976), un mélange intense de blues, de *funk* et de ballades. Quand j'ai vu que **Nico Wayne Toussaint**, un harmoniciste français que j'apprécie énormément et sur qui j'ai écrit à quelques reprises depuis ses débuts, venait de produire un opus en l'honneur de **James Cotton**, cela a piqué ma curiosité d'une façon très particulière. J'ai contacté **Nico Wayne**, reçu le CD, puis j'ai découvert que, tout comme moi, il vouait une admiration singulière à cet harmoniciste irréductible et à la réciprocité amicale. **Toussaint** dira au sujet de **Cotton** qu'il est resté l'harmoniciste dont il a cherché à se rapprocher le plus... Je crois que l'on peut s'entendre à l'effet que **Cotton**, qui fut du *band* de **Muddy Waters** durant une douzaine d'années, est un harmoniciste, un chanteur et un *performer* inimitable. Cependant, l'idée de **Nico Wayne Toussaint** de faire revivre, en spectacle et sur disque, cette musique et ces arrangements de cuivres, est une excellente initiative et une bouffée d'oxygène, toujours bienvenue, quant à moi, sur n'importe quelle scène où se joue le blues. L'interprétation de **Toussaint** de *Born in Missouri* à l'harmonica est tout simplement très chaude et déstabilisante, à l'instar de son inspirateur, des sonorités d'un train d'enfer qui ratissent large. Cette version cuivrée du *band* de **Cotton**, le batteur **Ray Killer Allison** en tête, a toujours été d'une aisance et d'un dynamisme contagieux. Le *band* de **NWT** peut sûrement, aussi, faire ses propres malheurs dans ce rayon. Il faut prendre en compte qu'en vrai fan, **Toussaint** a pu vivre et s'exécuter à proximité de **Cotton** et de ses musiciens et même enregistrer un *Live* avec eux. Pour le projet actuel, *Nico Wayne Toussaint Plays James Cotton*, le *leader* harmoniciste est entouré de son groupe français de huit musiciens à l'instrumentation similaire au *band* mythique. Sur une pièce, **Boney Fields** se joint à la voix et à la trompette. Le résultat s'écoute admirablement bien et est respectueux et diffuseur à tous vents de la musique et de l'esprit de celui que je qualifierais, de façon fantaisiste et personnelle, de **John Henry** de l'harmonica blues. La reprise de *Down At Your Buryin'* nous offre, tout particulièrement, une performance consistante et intense à l'harmonica. Quant à la pièce *Midnight Creeper* présentée *live*, qui clôt l'enregistrement, il s'agit d'une composition de

Cotton remplie de prouesses et de surprises colorées et époustouflantes. Le *band* et **Nico** s'exécutent avec brio, précision et avec une énergie redoutable. Bravo à **Nico Wayne** et à ses musiciens allumés qui nous entraînent dans le sillage de **Cotton**, nous désarment et nous soufflent !



MORGAN DAVIS

Home Away From Home

Electro-Fi Records, **Electro-Fi**, 3453

L'album *Home Away From Home* s'ouvre sur la pièce titre, un blues autobiographique factuel et bien exécuté, dans un style traditionnel *fingerpicking* à la guitare acoustique. Empruntant l'approche dépouillée d'un vieux blues du Sud, cette pièce raconte les pérégrinations d'un musicien nomade et sa prédilection pour les *cheap motels*, le tout avec un sens cru d'une réalité implacable et avec l'humour inhérent du *bluesman* qui va avec. Il s'agit d'une composition de **Davis** comme onze des douze sélections retenues pour cet opus. Suit *Atlantic Time*, un rock basique, contenu, propre à la danse et aux déhanchements. Notre exécutant blues, *hobo* des routes et de la musique des racines lance ensuite *Riding Free*, un *slow blues* narratif et plein de *feeling* qui se conclut heureusement par une rencontre convaincante qui met fin aux recherches de l'âme sœur. Puis, c'est le tour de *A Peeble in your Shoes*, un *soft rock* au rythme décontracté et oscillant, et de *Something New* aux accents *R&B relax*... *Inside Weather Report* est un blues lent qui dépeint métaphoriquement et de façon suggestive les caractéristiques météo intérieures et les *patterns* basiques générateurs de rapprochements amoureux chauds et prometteurs. *I Got the Touch*, un blues lent, répétitif, hypnotique poursuit dans la même veine et ancre davantage ce *mood for love*, avec la touche fine et expérimentée de cet *entertainer* intimiste sur le plan des mots, de la musique et du *mojo*. On pourrait continuer, ainsi, la description de toutes les sélections. Qu'il suffise de dire à ce moment-ci que l'ensemble du *CD* est bien tourné, que les textes sont pertinents, imagés, bien écrits, que la musique et l'interprétation sont exécutées avec doigté et savoir-faire, avec une instrumentation minimaliste, ce qui est requis pour en apprécier toutes les saveurs, les subtilités et les plaisirs. Bonne écoute ! Ralentir pour goûter.

ROCK PROGRESSIF

Par **Richard Guay**



WOBLER

From Silence To Somewhere

www.facebook.com/woblerofficial

Wobler est une formation norvégienne supportée par son trio fondateur, **Lars Fredrik Frøislie** (claviers), **Kristian Karl Hultgren** (basse, clarinette, pédales basses) et **Martin Nordrum Kneppen** (batterie et percussions), assisté, cette fois, d'**Andreas Wettergreen Strømman Prestmo** (voix, guitare, glockenspiel, percussion) et de **Geir Marius Bergom Halleland** (guitare *lead*). Formé à la fin des années 1990, le quintette nous présente son quatrième album, *From Silence To Somewhere*, les trois premiers étant *Hinterland* (2005), *Afterglow* (2009) et *Rites at Dawn* (2011). Bien que je reconnaisse la qualité musicale et les mérites de **Wobler**, j'ai toujours quelque peu peiné à m'y accrocher, notamment à cause d'un conservatisme dérangeant. Ce disque, par contre, rompt radicalement cette tradition d'opus toujours intéressants, manquant de personnalité. *From Silence To Somewhere* est une véritable réussite. Nos gentils Vikings nous proposent un contenu diversifié, débridé, fantasque, virevoltant, débordant d'énergie et de créativité. Bien que l'on reste en terrain connu, le groupe s'est finalement trouvé un caractère bien trempé et très articulé. Toujours soutenu par un style un peu *underground*, les compositions s'allongent en finesse et les variations sont complexes et recherchées. La pièce titre, qui dure 20 minutes, nous fait pénétrer très rapidement dans cet album dépareillé, notamment par ses rythmes syncopés, ses accords tordus et la voix névrosée de **Prestmo**. Si **Wobler** n'a pas encore fait partie de vos groupes incontournables, il se pourrait bien que ce dernier-né change la donne...

HIMMELLEGE

Myth of Earth • www.himmellegeme.bandcamp.com/releases;

www.facebook.com/himmellegemeband

Himmellegeme est une autre de ces pépites norvégiennes dont nous inonde présentement **Karisma Records**, au grand plaisir des amateurs de rock progressif. Cette toute nouvelle formation, composée



d'**Aleksander Vormestrand** (guitares, voix), de **Hein Alexander Olsen** (guitare *lead*), de **Lauritz Isakson** (claviers), d'**Erik Alfredson** (basse) et de **Thord Nordii** (batterie,) démarre en lion en proposant un premier album qui en jette ! Influencée par le rock progressif atmosphérique de plusieurs compatriotes et de groupes phares britanniques, le *post-rock* et le *cross-over prog* de plusieurs groupes italiens actuels, la musique de **Himmellegeme** se veut audacieuse et exploratrice. On est projeté dans divers recoins de factures différentes, que ce soit de longues ballades sombres, syncopées et étirées, de pièces aux rythmes effrénés, de mélodies qui coulent de source ou de variations plus chaudes aux saveurs de blues. Le texte existentiel de **Vormestrand** est servi par une voix douce et tirillée et l'alternance de paroles norvégiennes et anglaises au gré des sept chansons donne un résultat dépareillé et ajoute aux couleurs d'ambiance. La Norvège est en voie de devenir le nouveau sanctuaire des groupes de rock progressif et les parutions des dernières années nous confortent dans cette observation.



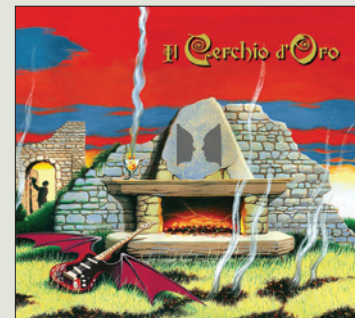
MAJOR PARKINSON

Blackbox

www.facebook.com/majorparkinson

Apparu au milieu de la précédente décennie, **Major Parkinson** est un quintette norvégien, dont le noyau dur est constitué de **Jon Ivar Kollbotn** (voix), de **Eivind Gammer-svik** (basse) et de **Lars Christian Bjørknes** (synthétiseur), ses trois membres fondateurs qui incidemment sont assistés par un guitariste, un batteur et une chanteuse. Ces dernières positions changent d'occupants sur une base régulière et au gré des parutions. *Blackbox* est le quatrième opus de la série, les trois premiers étant *Major Parkinson* (2008), *Songs from a Solitary Home* (2010) et *Twilight Cinema* (2014). Eh oui, encore ces

Norvégiens ! Où se trouve la limite de leur ténacité ? Car **Major Parkinson** ne s'apparente ni de près ni de loin à ce que vous avez entendu jusqu'à maintenant. Catégorisé comme du *eclectic prog*, sa facture, passablement énigmatique et décousue, nous pousse sans réserve dans nos derniers retranchements en nous présentant une musique déjantée, théâtrale et baroque. Aux mélodies parfois conviviales suivent des passages aux accords tordus et aux variations subites, arrachant, ici et là, des éléments à plusieurs styles musicaux hétéroclites. La voix grave et narrative, à la **Leonard Cohen**, de **Kollbotn** donne la réplique à celle toute suave de **Claudia Cox**, les deux agréablement empêtrés dans une exquise bouillabaisse musicale. *Blackbox* est un autre trésor venu du Nord qui aura tôt fait de séduire les oreilles intrépides !



IL CERCHIO D'ORO

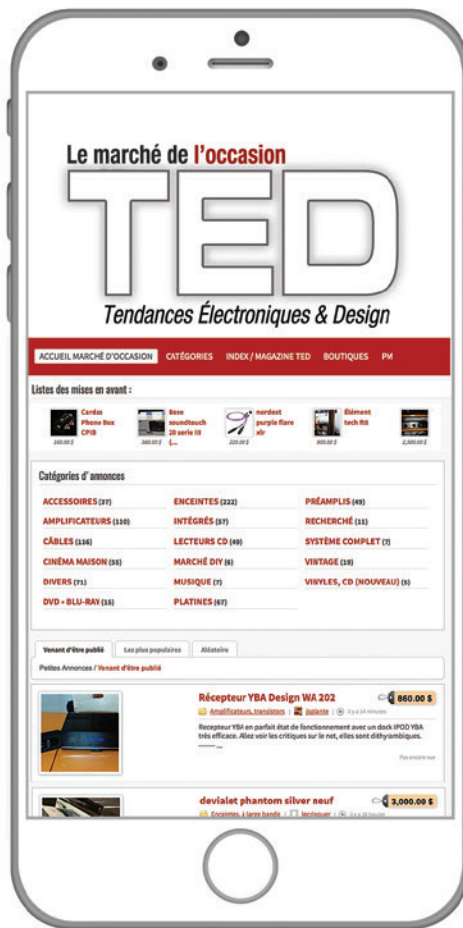
Il Fuoco Sotto La Cenere

<http://blackwidow.it> • (BWRC204-2)

Il Cerchio d'Oro est un groupe italien apparu dans le milieu de la dernière décennie et qui gravite autour de **Giuseppe Terribile** (basse, guitares, voix), de **Gino Terribile** (batterie, percussions voix) et de **Franco Piccolini** (claviers), les trois membres fondateurs encore présents. *Il Fuoco Sotto La Cenere* est son quatrième essai, les trois premiers étant *La Quadratura del Cerchio*, *Il Viaggio di Colombo* et *Dedalo e Icaro*. Ce groupe de *RPI (Rock Progressivo Italiano)* s'abreuve aux sources les plus pures de ce vénérable style qui nous ramène à l'époque bénie de **PFM** et **Banco Del Mutuo**. De facture classique, la musique de **Il Cerchio d'Oro** mise sur des pièces étoffées, éthérées et aux émotions à fleur de peau. Le rythme, généralement lent, peut parfois devenir endiablé. Les guitares stridentes répliquent prestement aux claviers au son caractéristique des années 1970. On pige sans complaisance dans différents styles musicaux comme le folklore italien ou le hard rock britannique *revisité*. La voix de **Terribile** est de circonstance et fait honneur, tout comme les arrangements vocaux complexes, aux abondantes paroles italiennes. *Il Fuoco Sotto La Cenere* est un album mélodique très accessible qui ne vous fera pas traverser de nouvelles frontières, mais vous gâtera généreusement et affectueusement !



Notre site Internet génère plus de 18 000 visites uniques par mois



Vous désirez vendre vos anciens appareils? Le Marché d'occasion... toujours GRATUIT!



La version numérique GRATUITE incluse avec votre abonnement via
Visitez le site Internet: www.zinio.com



BULLETIN D'ABONNEMENT

CHÈQUE ou MANDAT POSTE à l'ordre de: **Les Éditions Mizka inc.**

AVEC UN ABONNEMENT DE 2 ANS (12 numéros)
À 30% D'ESCOMPTE
Cet abonnement m'est offert à **72,43\$** taxes et envoi postal inclus

AVEC UN ABONNEMENT DE 1 AN (6 numéros)
À 20% D'ESCOMPTE
Cet abonnement m'est offert à **41,39\$** taxes et envoi postal inclus

Carte de crédit: MasterCard VISA Date d'expiration:

N° Carte:

Cryptogramme visuel: (3 ou 4 chiffres à l'endos de la carte)

Signature: _____

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____ Appartement: _____

Ville: _____ Province: _____

Code postal: _____ Téléphone: () _____



N'OUBLIEZ PAS D'INSCRIRE VOTRE ADRESSE COURRIEL AFIN DE RECEVOIR VOTRE ACCÈS À ZINIO.COM

COURRIEL: _____

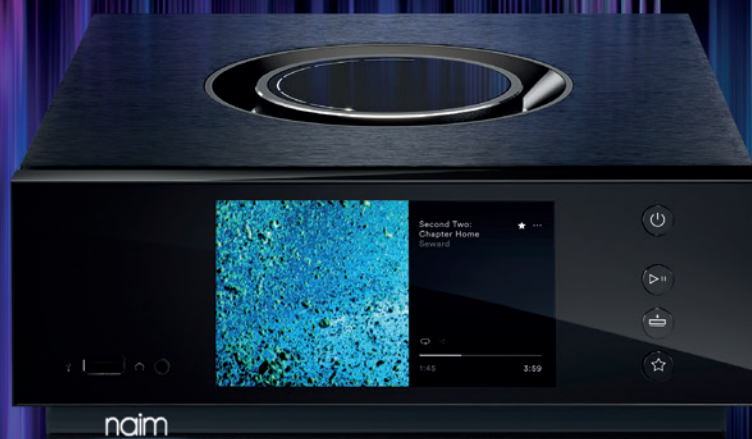
Allouez de 6 à 8 semaines pour la livraison du premier magazine. Prix en kiosque 7,50\$ + taxes (Offre valable au Canada seulement)

Adresse postale: Les Éditions Mizka, Casier postal 695, Succ Centre-Ville, Saint-Jérôme QC J7Z 5V4

Uniti

ATOM — UN LECTEUR TOUT-EN-UN COMPACT DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

Son amplificateur intégré de 40 watts et ses capacités de streaming musical haute résolution feront vibrer toute votre maison d'un son hi-fi époustouflant.



“You will not find better.
Very highly recommended”

SoundStage! Simplifi

“[...] a level of sonic sophistication that
so many of the Atom's competitors lack
[...] the Atom is a killer choice!”

Home theater Review

“The Atom's sound is reminiscent
of Naim's lineage--smooth and refined.”

Audiophilia

“The Uniti Atom was
worth the wait.”

Tone Audio



TOTEM  30 ans
years



Les révolutionnaires haut-parleurs Torrent et le design distinctif des enceintes d'une série combinés à la polyvalence d'une autre, pour créer une formule parfaite.

La nouvelle TRIBE TOWER. Découvrez les vôtres sur totemacoustic.com